

Sources du Rhône

Documents inédits sur les relations entre le fleuve et ses riverains (Deuxième partie: de 1409 à 1490)

Muriel BERGEAT-THELER

Introduction

La gestion du Rhône est aujourd'hui un centre d'intérêt et de préoccupation très important dans la vie politique et sociale du Canton. Au vu des enjeux actuels et passés, les Archives de l'Etat du Valais ont mis sur pied le projet «Sources du Rhône», avec l'appui scientifique de «Mémoires du Rhône»¹ et la collaboration de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne. Ce projet vise à mettre en valeur les nombreux documents conservés par les Archives, en entreprenant une recherche historique sur les relations entre le Rhône et ses riverains, de la fin du Moyen Age au milieu du XIX^e siècle, dans une zone située entre Riddes et Martigny.

Au fil des ans, les chercheurs engagés dans le projet ont retranscrit partiellement ou totalement les documents qu'ils ont utilisés. En 2012 a été décidée la publication d'un large choix de documents qui ont servi à leur enquête, en vue de rendre ces textes accessibles à tous². En 2013, le travail d'édition s'est poursuivi avec des sources judiciaires en latin qui concernent la période 1409-1490. Rédigés pour la plupart sur de grands parchemins, ces documents regorgent d'informations qui démontrent l'importance économique de la plaine du Rhône.

Sous la direction scientifique de Pierre Dubuis, Muriel Borgeat-Theler a repris et complété des transcriptions effectuées ces dernières années. Les textes qui suivent sont transcrits en latin dans leur intégralité, mais traduits en français de façon partielle. Sauf une exception³, il ne s'agit pas de traductions littérales, mais de mises en français détaillées du contenu des textes. Dans cet esprit, nous avons

¹ Depuis 2002, cette association développe des démarches pour favoriser, dans la longue durée, les recherches interdisciplinaires sur le Rhône, son environnement et ses relations avec les riverains. Ses activités se concrétisent, dès 2004, par l'organisation d'un colloque annuel. Voir aussi la publication: *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, Cahiers de Vallesia 21, Sion, 2009.

² Voir Muriel BERGEAT-THELER, «Sources du Rhône. Documents inédits sur les relations entre le fleuve et ses riverains (Première partie: de 1776 à 1839)», dans *Vallesia*, 67 (2012), p. 67-150.

³ La traduction des six points du règlement de 1422 (CH AEV, AC Fully, Ful. 7).

intitulé «Analyse et traduction du document» la partie consacrée à la compréhension des sources. Pour faciliter la lecture du latin médiéval, nous avons porté une attention particulière à la ponctuation et nous avons ajouté des majuscules aux noms propres. Les récentes publications de Muriel Borgeat-Theler⁴ fourniront au lecteur toutes les indications utiles pour remettre les documents dans leur contexte général et particulier.

⁴ Voir Muriel BORGÉAT-THELER, «I. Éléments de contexte» et «II. De la fin du Moyen Age au début du XVIII^e siècle», dans *Vallesia*, 66 (2011), p. 7-70.

Editions de documents

CHAEV, AC Fully Suppl., Pg 1

10.05.1409

Sentence arbitrale prononcée par Antoine de Monthey, docteur ès lois, Ulrich Cavelli et Pierre Poudral, notaire, dans un litige entre les hommes de Martigny, représentés par Pierre, vidomne, de Martigny, Pierre de Martigny, Pierre bâtard le cadet, donzels de Martigny, Antoine de Lit et Jaquet Brunet (leur acte de procuration du 21 avril 1409 est inclus en entier), et les hommes de Fully, représentés par Nycod de Insula, Johanodus Arbor, Perrod du Bulliet, Richard de Casali, Jean Bruson, Jean de Branson, donzel, et 44 autres. Ceux de Martigny n'ont pas de droit sur «la Lanchia de Bayart», en amont des limites nouvellement placées, sauf leur droit de passage pour se rendre «en Salader». Les deux communes auront en commun le droit d'user des terres en aval des limites placées jusqu'au pont de l'Eau rouge, depuis la Saint-Michel jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste. Les animaux perdus ou égarés doivent être rendus, selon l'usage ancien. Les habitants des deux communes se vendront le bois, les pierres, etc., à un prix réduit. Si les foins ne peuvent se faire à cause du mauvais temps ou des inondations du Rhône, on s'abstiendra de faire paître les animaux dans certains territoires, etc.

In nomine Domini amen. Anno a nativitate eiusdem Domini millesimo quatercentesimo nono, indicione secunda cum eodem anno sumpta, die vero decima octava mensis maii, per hoc presens publicum instrumentum, presentie pateat modernorum, et futurorum /2 posteritati evidenter appareat quod, cum questionis, litis, controversie et debati orta et mota esset materia et causa, maiorque oriri speraretur in futurum, per et inter nobilem virum Petrum, vicedompnum Martigniaci, Petrum de Martigniaco, Petrum, bastardum de Martigniaco juniorem, /3 domicel[los], Anthonium de Lit, Jaquometum Bruneti de Martigniaco, nominibus suis propriis ac procuratoribus et procuratoriis nominibus totius universitatis, communitatis parrochie Martigniaci, fidem facientes de suo procuratorio per quoddam publicum instrumentum re- /4 ceptum et grossatum (ut legitur in eodem) per Franciscum de Loes, gebennensis diocesis, notarium publicum, sub anno Domini millesimo quatercentesimo nono, indicione secunda, die vicesima prima mensis aprilis. Cuiusquidem procuratorii tenor de verbo ad verbum inferius est incertus¹ /5 et est talis: «In nomine Domini Jesu amen. Anno nativitatis eiusdem millesimo quatercentesimo nono, indicione secunda sumpta cum eodem anno, die vicesima prima mensis aprilis, in villa Martigniaci, in cimisterio ecclesie parrochialis dicti loci, coram me notario publico /6 et testibus infrascriptis, per hoc presens publicum instrumentum cunctis pattefaciat manifestum quod, universitate hominum parrochie Martigniaci seu maiori parte hominum ipsius universitatis in dicto cimisterio ad sonum campane, ut moris est, unanimiter congregata, in /7 quaquidem congregatione due partes et plus hominum ipsius universitatis et parrochie antedictae visibiliter apparebant, quorum etiam hominum nomina inferius sunt inserta, presente etiam, vocato et assensum prebente Mermeto de Vendoures, domicello, castellano dicti loci Martignaci, /8 omnes et singuli homines subscripti, videlicet

¹ Pour *insertus*.

Vulliermodus *Berengier*, Perrodus dou *Brocard*, Perrodus *Costanz*², Perrusodus *Chedauz*, Johannes de Fonte, Nycodus *Borrelli*, Johannes *Cantour*, Perrodus de *Hospitali*, Johannetus *Falquet*, Vulliermodus *Seraxini*, Jaquerius *Joyat*, Petrus /9 *Blessens*, Perrodus *Chappot*, Johannes *Branczonat*, Johannes *Beriox*, Johannes *Meliandi*, Johannes *Vulliodi*, Johannes *Mottaz*, Petrus *Frenet*, Henriodus *Poliez*, Henriodus *Parvet*, Reynaudus *Borgonion*, Vulliermodus *Rosserii*, Johannetus *Pithex*, Perrodus *Soudan*, Perrodus de /10 *Rippis*, Franciscus *Truscho*, Roletus *Tarembert*, Jaquemodus de *Lestro*, Aymonodus *Presbiterii*, Johannes *Mastot*, Henriodus *Aynauz*³, Petrus de *Clix*, Raymondodus *Berengier*, Anthonius *Barberii*, Johannes *Cottebert*, Johannetus et Johannes de *Layaz*, Henricus *Fignet*, /11 *Michaletus dou Cernyour*, Johannes et Roletus *Raspini*, Johannes *Maryn*, Roletus *Parvi Amedei*, Girodus de *Fonte*, Roletus *Trajon*, Johannes *Bierjo* junior, [...illus] *Nonex*, Anthonius *Gillioz*, Martinus *Ceraxini*, Johannes *Dimerii*, Petrus de *Campis*, Hugonetus *Cos*[...], Perrussodus /12 *Vryngu*⁴, Johannes *Magnini dou Levron*, Jaquinodus *Bettex*, Colodus *Bochu*, Johannes *Bochu*, Petrus *Chappuis* de *Anissiaco*, Perrodus de *Cabulo*, Jaquemodus de *L'Eschieller*, Johannes *Blondeis* junior, Johannes *Monachi*, Henriodus *Briod*, Vulliermodus *Bochu*, Ful[omenus] *Cabuczon*, Perrodus /13 *Tiebod*, Vulliermodus et Perretus *Moret*, Raymondodus *Broyeti*⁵, Hudricus *Gimandi*, Perrodus *Rolier*, Nantermus *Velliex*, Mermetus et Johannes *Provenzauz*, Petrus *Corbassodi*, Johannes *Vimandi*, *Michaudus Moret*, Johannes de *Prato*, Perrodus *Vualner*, Perrodus *Pittod*, Vullielmus /14 *Vullien*, Stephanodus *Trossar*, Girodus *Pittod*, Perrodus *Barberii*, Perrodus *Bergueroz*, Perrodus *Hudrisier*, Johannes *Prodi*, Johannes *Mermoz*, *Amedeus Callii*, Vulliermodus *dou Salader*, Johannes *Aymoneti*, Martinus *Hudrisier*, Johannes *Closis* et *Guillermus Noblet*, omnes /15 comorantes infra parrochiam et jurisdictionem *Martigniaci*, nominibus suis propriis et aliorum hominum ipsius universitatis et parrochie absentium, ipsam universitatem representantes, fecerunt, constituerunt et ordinauerunt suos certos et indubitandos *sindicos*, *yconomos*, *actores* et *procuratores* /16 *speciales* et *generales*, ita quod *generalitas* non *deroget specialitati* et *econverso*, videlicet *Petrum de Martigniaco*, *Petrum*, *vicedompnum Martigniaci*, *Johannem eius filium*, *Symondum Mistral*, *Petrum*, *bastardum de Martignie juniorem*, *domicellos*, *Johannem Bettex*, *Anthonium de Lit*, *notarios*, /17 *Jaquemetum Brunet*, *Perretum Guynchaz*, *Johannem de Lormey alias Corbet*, *Nycodum dex Bosson*, *commorantem in Martigniaco*, *Stephanum [a...smator...]*, *Phillippum de Tug[...o]*⁶, *Claudium de Rivero* et *Petrum Arnaudi de Chimins*, *omnes et singulos* et *eorum quemlibet insolidum*, ita quod non sit *melior* /18 *condicio occupantis* nec *deterior subsequentis*, sed *quicquid per unum ipsorum inceptum fuerit per alium eorundem terminari*, *mediari valeat et finieri*, in omnibus *universis* et *singulis causis* et *controversiis ipsius universitatis motis* et *movendis* tam per ipsam universitatem contra /19 *quascunque personas ecclesiasticas et seculares*, quam etiam contra eandem universitatem per *quascunque personas ecclesiasticas et seculares*, coram quibuscunque *judicibus* et *personis ecclesiasticis et secularibus*, *delegatis*, *subdelegatis*, *arbitris [...ubitatoribus]*⁷, *amicabilibus compositoribus*, at /20 *aliis quibuscunque*, *dantes* et *concedentes prenominati homines constituentes*, *suis* et *aliis quibus supra nominibus*, *plenam*, *generalem* et *liberam potestatem* at *speciale mandatum predictis suis sindicis*, *yconomis*, *actoribus* et *procuratoribus*, et *eorum*

² Peut-être *Costauz*.

³ Peut-être *Aynanz*.

⁴ Lecture incertaine.

⁵ Peut-être *Brayeti*.

⁶ Il y a cinq jambages avant le «o».

⁷ La première lettre est illisible, car elle est dans un pli.

cuilibet insolidum, /21 conveniendi et ad quodcunque iudicium ecclesiasticum vel seculare evocandi quascunque personas utriusque sexus habentes, tenentes et possidentes infra territorium et parrochiam dicti loci Martigniacci res aliquales ad contribuendum in solutionibus missionum et expensarum /22 factarum et fiendarum per eandem universitatem sive comunitatem, tam ad causam barrarum factarum et fiendarum ad conservationem loci et territorii Martigniacci, quam ad causam ceterarum missionum quarumcunque sustentarum et sustinendarum per comunitatem antedictam et /23 presencialiter contra quoscunque qui jura dicte universitatis detinent occupata quoquomodo, necnon administrandi, exercendi et gerendi negotia dicte universitatis in iudicio pro ipsis universitati et hominibus eiusdem, tam presentibus quam absentibus, standi, agendi, petendi, ipsamque defendendi /24 [...terum] nomine ipsius universitatis semel vel pluries succipiendi, excipiendi, proponendi, dicendi, libelum seu libelos offerendi, petendi et recipiendi, litem seu lites contestandi, de calumpnia et veritate dicenda in manu dictorum constituencium jurandi et subeundi cuius- /25 libet alterius generis sacramentum ponendi, positionibus, responendi, testes, instrumenta et alia quocunque probationum genera producendi et contra se pro[...]a] seu producta reprobandi, iudicem seu iudices nomine ipsius universitate elegendi et etiam recusandi, literas et instrumenta /26 quittance et obligationum quo [...]8 necesse fuerit [...edendi], compromittendi [...]9 et patifiendi, sententias tam interlocutorias quam definitivas audiendi et ab eis et earum qualibet et a prot[...]que alio gra[...], si opus fuerit, appellandi, appella- /27 cionem seu appellaciones prosequendi, alios procuratores unus vel plures loco sui substinendi, qui substitutus vel substituti consimilem habeant potestatem, prout dicti procuratores aut eorum alter duxerint faciendum, et omnia et singula alia faciendi et procurandique veri /28 sindici, actores, yconomi et procuratores facere et exercere possint, de consuetudine vel de jure, et que dicta universitas faceret et facere posset aut deberet si presens et personaliter interesset, et que causarum merita at juris vel consuetudinis [...]10 postulant et requirunt, promittentes /29 autem supranominati constituentes, nominibus suis et aliarum personarum dicte universitatis et parrochie absentium, per stipulationem solempnem et per juramenta sua super sancta Dei euvangelia corporaliter prestita per eosdem omnes et singulos, et sub obligationibus omnium bonorum suorum /30 et dicte universitatis presentium et futurorum michi notario publico subinserto more persone publice stipulanti solempniter et recipienti vice, nomine et ad opus omnium quorum interest, intererit et interesse poterit, qua infuturum se pro predictis sindicis, yconomis et procuratoribus suis /31 et eorum quolibet iudicatum suum cum suis clausulis universis necnon se ratum, gratum et firmum perpetue integraliter habiturum omne id et quicquid per dictos syndicos, yconomos et procuratores suos et quemlibet eorundem in predictis et circa predicta emergentibus accidentibus et de- /32 pendentibus ex eisdem actum, dictum, tractatum sive gestum aut aliquo alio modo in premissis et circa fuerit procuratum, constituentes se prenominati homines, nominibus quibus supra, fideiussores erga me notarium publicum nomine et ad opus quorum interest et interesse poterit /33 in futurum recipientem solempniter et stipulantem pro predictis sindicis, yconomis et procuratoribus suis et quolibet eorundem at supstitutis vel supstituendis ab eisdem et quolibet ipsorum, de et pro premissis omnibus et singulis firmiter attendendis, volentes eosdem syndicos, /34 yconomos et procuratores et quemlibet eorundem at substitutos vel substituendos ab eisdem et quolibet ipsorum ab omni satisfactionis onere relevare, promittentes etiam sub vinculo juramentorum et obligationum

⁸ Mot illisible.

⁹ Cinq mots illisibles à cause d'un pli.

¹⁰ Mot illisible.

predictarum dictis sindicis et procuratoribus suis et quolibet /35 eorundem omnes et singulas expensas faciendas per ipsos occasione exercicii sindicatus et procuratorii prescriptorum in pace et sine lite solvere et integraliter restituere, et ipsis scindicis, yconomis et procuratoribus et quolibet eorundem de quantitate dictarum expensarum redere /36 suo simplici verbo sine juramento, testibus vel cuiuscumque probationis alternis interventis et ad requisicionem dictorum suorum sindicorum et procuratorum [att...] et [...] ¹¹ cum effectu; quod alii dicte universitatis seu parrochie absentes omnia et singula supra et infra scripta /37 laudabunt, ratificabunt et confirmabunt at etiam approbabunt. Qui vero sindici et procuratores, videlicet Petrus de Martigniaco, Johannes filius Petri vicedompni et Nicodus *dex Bosson* presentes, in presenti procuratores, promiserunt per juramentum a sua tactis Dei euvangeliis sacro sanctis /38 per eosdem jamdicte universitatis negocia bona fide, omni frade cessante, gerere, administrare, exercere fideliter et tractare et dicte universitatis pro viribus dampnum evitare; hec omnia et singula suprascripta volentes predicti homines constituentes, quibus supra nominibus, /39 quibuscunque iudicibus et suis adversariis serie presentis instrumenti fieri maniffesta; de quibus premissis omnibus prenominati homines constituentes precipiunt michi notario publico subscripto fieri per me unum publicum instrumentum et tot et tanta publica instrumenta /40 unius et eiusdem tenoris quot et quanta predicti sindici, yconomi et procuratores et quilibet ipsorum per se insolidum habere voluerint nullo mandato iudicis vel superioris super me expectato; presentibus testibus ad premissa omnia vocatis pariter et rogatis, videlicet /41 viro religioso domino Anthonio *de Graczans*, canonico Sancti Guilii de Verreto, domino Anthonio *Mornay* de Rinona ¹², lugdunensis diocesis, sacerdote, domino Johanne *Vualamon* de Castrono, lausanensis diocesis, vicarius Martigniaci, Aymone *Curbaudi*, notario, et Johanne *Flory* de Burgo /42 *Vualnerio*, parrochie Sancti Brancherii; ego vero Franciscus *de Loes*, gebennensis diocesis clericus, auctoritate imperiali notarius, curieque illustris at magnifici principis domini nostri domini Amedei Sabaudie comitis juratus, qui in premissis omnibus et singulis dum sic fierent et /43 agerentur, una cum dictis testibus presens interfui, et ea rogatus recepi presensque instrumentum in hanc formam publicam manu mea propria scripsi fideliter et redegì, signoque meo michi solito signavi in robore et testimonium veritatis omnium premissorum».

Necnon /44 *Vullodum Berengerii*, Johannem de Fonte, Perrodum de Hospitali, Johannem *Melliandi*, Petrum *Freyner*, Johannodum *Pichex*, Johannem *Mascot*, Johannem *Marin*, Nycoletum Parvi Amedei, Girodum de Fonte, Johannem *Bierjo* juniorem, Johannem *Macemin*, Perrodum *dou Cha-* /45 *blou*, Henriodum *Oriod*, Hudricum *Vimandi*, Mermetum *Provenzalis*, Johannodum *Mermerii*, Dugninum *Gottrat*, Michaellem *Pellicerii*, Johannem *Jaqueti dou Clousis* juniorem, Martinum *Chedauz*, Coletum *Perronini*, Johannem *Passerii*, Petrum *Bettex*, Johannem filium *Johaneti* /46 *Lormer*, Martinum *Macenim*, Petrum *Corbassod* et Joannem *Aymoneti*, burgenses dicti loci et incolle parrochie Martigniaci, suis propriis et aliorum incolarum dicte parrochie et burgensium dicti loci nominibus ex una parte; et Nycodum de Insula, Johannodum *Arbor*, Perrodum /47 *dou Bulliet*, Richardum de Casali, Aymonetum *Pascuer*, Vulliermodum et Petrum *Grisodi*, Johannem *Brunon*, Martinum *Morrici Soudat*, Johannem *Voudrisier*, Vulliermum, Jaquetum et Perrodum *Arbor*, Perrodum et Johannem *Chappuis*, Martinum *Morclat*, Jaquetum *Duez*, Vulliermum /48 *Testu*, Martinum *Romanerii*, Perrodum de Saxo, Johannem *Maioris*, Anthoninum *Silliar*, Michaudum *de Tassonyn*, Johannem *Michaelis*, Anthonium *Ducis*, *Vullodum Testu*, Johannodum *dou Chablou*,

¹¹ Mot illisible.

¹² Peut-être *Rinova*.

Johannem *Chablou*, Aymonetum *Margueretan*, Johannem Guillelmi, Anthoninum /49 *Voudris*, Perrodum *Morclat*, Aymonetum et Jaquemetum *Testu*, Johannodum *Chertraz*, Johannem *de Branczon*, domicellum, Aymonetum de *Fonte*, Ansernum *Barberii*, Nycodum de *Nisii*, Roletum *Joran*, Martinum *Margueretam*, Vulliermodum *Comitis*, Franciscum *Bonediei*, Jaque- /50 modum de *Monte Appe[...]*Jo, Aymonem *Bonediei*, Johannetum *Testu*, Johannem de *Nisii*, Nycodum *Quen*, Vulliermum *Landru* et Perrodum *Juglar*, nominibus suis propriis et ceterorum omnium et singulorum incolarum et habitatorum tocius parrochie *Fulliaci* at universitatis communitatis eiusdem /51 loci, ex parte altera. Super, ex, de et pro eo quod prenominati Petrus vicedompnus *Martigniaci*, Petrus de *Martigniaco*, Petrus bastardus de *Martigniaco*, Anthonius *de Lit* et Jaquemetus *Bruneti*, procuratores et procuratoriis nominibus quibus supra, de consensu, consillio, auctoritate, /52 mandato at voluntate *Vulliermodi Berangerii* et aliorum suprascriptorum *burgensium* et incolarum dicte parrochie *Martigniaci*, suis et quorum supra nominibus, consencencium, volencium et consulencium, dicebant, proponebant et asserebant contra et adversus dictam universitatem comunitatis /53 *Fulliaci* et parrochie eiusdem se habere et habere debere, eorumque predecessores habuisse longo tempore retro fluxo et maxime tanto temporis spacio quod hominum memoria in contrarium non existit usum, consuetudinem et jus, et nunc sunt per consequens in plena possessione pasquerandi /54 cum suis animalibus quibuscunque in insulis, pascuis et pratis existentibus in parrochia de *Fulliaco*, videlicet in loco dicto in *Lanchia de Bayart*, videlicet inter duo brachia *Rodani* usque ad brachium *Rodani* dictum *dou Bulliet*, protendendo a pede dicti brachii usque ad su- /55 mitatem eiusdem, prout termini lapidei ibidem diu est infixi et existentes legitime demonstrant, et ut ex ipsis terminis clare cuicumque intuenti clare potest apparere, videlicet a festo beati *Michaelis Archangeli* usque ad festum beati *Johannis Baptiste*; dicebant etiam et /56 proponebant se licite et sine aliqui turbacione et molestia in locis predictis usque ad limites predictos *athenus pasquerasse* cum suis animalibus nunc usque; dicebant etiam illos communitatis de *Fulliaco male*, injuste et sine causa animalia sua, sua auctoritate temeraria, cepisse isto anno /57 in dictis locis et pascuis, quod cedit in grande dampnum, villipendium et turbacionem possessionis dicte communitatis *Martigniaci*; propterque et multa alia pro parte dicte communitatis *Martigniaci* dicta et proposita contra dictam partem communitatis parrochie *Fulliaci*, petebantur pro /58 parte communitatis *Martigniaci* sibi restitui et emendari quamplurima dampna, gravamina et expensas per ipsam communitatem *Martigniaci* contra et adversus communitatem *Fulliaci* sustenta racione turbacionis indebite in sua possessione, ut premititur, allegata; [s...] ¹³ supranominatis /59 vero hominibus et personis communitatis parrochie *Fulliaci*, suis propriis et aliorum incolarum dictarum communitatis et parrochie nominibus, econtrario dicentibus, respondentibus et replicantibus dictam universitatem communitatis parrochie *Martigniaci* nullum jus, usum /60 neque consuetudinem unquam habuisse nec habere debere in locis et pascuis supradesignatis et confinatis nec per consequens unquam fuisse in possessione pasquerandi in eisdem locis, sed potius ipsi homines et incole parrochie *Fulliaci* sunt et semper fuerunt in possessione /61 dictorum locorum, pascuorum et insularum sine contradicione quacunque; ex quod aliqui homines dicte communitatis *Martigniaci*, sua auctoritate temeraria ac voluntarie et de facto, terminos supra mencionatos in prejudicium et detrementum pascuorum et possessionum /62 dicte universitatis [et] communitatis parrochie *Fulliaci* posuerunt et infixerunt ultra ipsorum hominum communitatis *Fulliaci* deffensionem, voluntatem, licenciam et consensum, quod fieri non debebat; dicebant eciam pro parte dicte communitatis *Fulliaci* dictam communitatem *Mar-* /63 *tigniaci*, videlicet illos qui

¹³ Mot illisible commençant par s.

terminos supradictos infixerant, alias fuisse sentencialiter condemnatos ad extrahendum et deterandum dictos limites ut supra dicitur per dictam comunitatem Martigniaci infixos et positos; dicebatur etiam pro parte dicte comunitatis Fulliaci /64 dictam comunitatem Fulliaci quamplurimas injurias, offensas, dampna et missiones sustinuisse et incurrisse ob oppressionem et indebitam vexacionem¹⁴ sibi illatas per dictam comunitatem Martigniaci, que sibi petebant dicti homines comunitatis Fulliaci resarciri et emendari /65 per dictam comunitatem Martigniaci. Tandem¹⁵, post multas altercationes¹⁶ et multa alia dicta, proposita, allegata, responsa et replicata per et inter partes predictas hinc inde, dicte partes, sano in hac parte utentes consillio, expensas litigiorum evitare et amicitiam inter se servare cupientes ut convenit, in nostram notariorum publicorum testiumque infrascriptorum presentia, suis propriis et alterum dictarum comunitatum absentium nominibus et quibus supra, ex suis certis scienciis de juribus et factis suis hinc inde certificate et /67 informate in hac parte, ut asserunt, se compromiserunt in venerabilem et egregium virum dominum Anthoninum de Montheollo, legum doctorem, medium et arbitrum per ipsas partes comuniter electum, Hudricum Cavelli, pro parte illorum comunitatis Martigniaci /68 et Petrum Poudralis, notarium publicum, amicum pro parte illorum comunitatis Fulliaci electos; quibus medio arbitro et amicis, dicte partes hinc inde, tenore huius presentis instrumenti dederunt et contulerunt plenam, generalem et omnimodam potestatem de et super /69 premissis questionibus, controversiis, debatis et petitionibus antedictis dependentibusque, emergentibus, incidentibus et connexis ex eisdem et aliquo ipsorum cognoscendi, decidendi, prononciandi, ordinandi, arrestandi, terminandi et declarandi jure, pace vel concordia /70 et alia, prout et quemadmodum sibi concorditer videbitur racionabiliter faciendum, juris ordine servato vel non servato, stando vel sedendo, die feriato vel non feriato, cum potestate de jure unius partis alteri attribuendi et econverso; quiquidem medius /71 et arbiter, de voluntate ditorum amicorum preelectorum et comuni consensu, consillio et voluntate eorundem, recepto in se prius huiusmodi compromisso et juramentis corporalibus ad sancta Dei euvangelia prestitis a dictis partibus hinc inde de tenendo, attendendo, observando et adimplendo, ratamque et gratam habendo quicquid per dictum arbitrum, de consensu, consillio et voluntate ditorum amicorum dictum, prononciatum, decisum, declaratum, terminatum et alias quomodolibet ordinatum fuerit super dictis /73 questionibus et debatis dependentibus, emergentibus et connexis ex ipsis aliquo [...] ipsorum; dixit, prononciavit, declaravit et ordinavit prout ecce:

Primo quod prefati homines et incole parrochie de Fullie quicumque sint pro se et suis sint quitti liberi et /74 innunes a petitione sibi facta per illos de comunitate Martigniaci de juribus consuetudinibus et usu pasquerandi per ipsos habere allegatis in lanchia de *Bayart* a limittibus noviter positis in dicta lanchia inter duos alveos Rodani respiciendo directe a fonte /75 de la *Clement* existente a parte Saxonis in territorio de Cresta Bella usque ad crosium combe *dou Leschon* existentem a parte de Fullie prope villagium de *Saxel* supra campos *dex Clavellieres* salvo et reservato dictis hominibus comunitatis de Martigniaco et libero /76 remanente eorum cum animalibus suis tuto accessu et regressu ad locum dictum *dou Salader* seu pascuam et insulas eiusdem loci per vicinum seu alveum vel terra existente inter insulas illorum de *Saxon* a parte Saxonis et insulas Fulliaci a parte /77 de *Fullie* ex quod dicti homines comunitatis Martigniaci non possint neque debeant dicere, allegare se habere jus actionem usum neque consuetudinem

¹⁴ Le scribe a écrit *vexaconem*.

¹⁵ Le scribe a écrit *dictes partes* pour *dicte partes* après *tandem*, mais l'on retrouve *dicte partes* un peu plus bas à un emplacement plus correct.

¹⁶ Le scribe a écrit *altercationes*.

pasquerandi in dicta lanchia pascuisque et insullis eiusdem a modo in antea a limittibus noviter infixis superius sed sic re- /78 maneat et pertineat dicta lanchia cum iuribus et pertinentiis suis dictis hominibus comunitatis Fulliaci libere pure et insolidum a limittibus supradictis superius.

Item secundo quod usus et consuetudo pasquerandi per animalia dictarum partium et comunitatum Martigniacy et Fulliaci /79 a dictis limittibus noviter infixis inferiorius usque ad pontem aque ruffe in pascuis et insullis a dictis limittibus usque ad dictum pontem existentibus sit et perpetue comunis remaneat inter dictas partes et comunitates prout et quemadmodum acthenus usitatum et con- /80 suetum est inter dictas partes, videlicet a festo beati Michaelis archangeli usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste.

Tertio quod si dicti homines dictarum partium et comunitatum aut aliqui ipsorum seu alter eorundem aliqua animalia unum vel plura casu aliquo /81 disperderent seu tanquam errantes et vacabunde ut sepe accidit per quamquam personam dictarum comunitatum aut alterius earundem reperirentur [sic], quod tunc et in eo casu perditum sit invenientem secundum bonos usus et consuetudines inter ipsas partes alias usitatos /82 restituantur et graciosè reducantur ad pascuam de cuius comunitate dicta animalia unum vel plura esse denoscerentur et bonam fidem consuetam inter se servare et custodire teneantur partes ipse hinc inde super premissis.

Quarto quod altera pars alteri parti et /83 econtra et homines dictarum comunitatum inter se largiri et vendere debeant de losis lapideis fustis spinis et aliis rebus venalibus precisis moderatis et consuets inter alias personas convicinas suas nec non eas tradere, expedire et deliberare teneantur indigenti /84 et indigentibus eorundem hominum et comunitatum.

Quinto quod si contingeret dictos homines dictarum partium et comunitatum fenum pratorum suorum existencium a ponte predicto aque ruffe usque ad limites ut supra noviter infixos propter inundanciam aque pluvialis et aque /85 Rodanni non posse recolligere quod eo casu dicte partes debeant et teneantur a pasquerando se hinc inde super sedere suspendere et desistere per otto vel decem dies vel minus si sibi videatur expediens prout inter bonos vicinos fieri debet.

Sexto quod si questio, controversia /86 et debatum orientur infuturum per et inter dictas partes super et de premissis vel aliquo ex ipsis, quod tunc et in ipso casu sedetur et decidatur ad ordinationem et arbitrium arbitri et amicorum predictorum prout volunt et consentiunt dicte partes.

Septimo quod omnes et /87 singule missiones et expense occasione premissorum per dictas partes hinc inde facte per unam contra alteram et econtra sint quicte totaliter et remisse, nec possit altera pars alteri nec econtra quicquid pro premissis vel aliquo ipsorum petere, exigere vel requirere.

/88 Octavo quod omnes compositiones, transactiones, concordie, pronuntiaciones et alie quecumque pactiones et arresta de et super premissis per et inter dictas partes acthenus facte sint totaliter casse, irritte, abolite et cancellate, nullamque obtineat roboris firmitatem; et /89 quas seu que facte reperientur dicte partes inter se cassunt irrittant, annullant penitus et cancellant prout melius, forcius et securius fieri et valere potest. Et hiis mediantibus sit bona pax [...] ¹⁷ et concordia amicabilis perpetue inter dictas partes de et /90 super premissis questionibus et debatis dependentibusque, emergentibus, incidentibus et connexis ex eisdem durature. Quasquidem pronuntiacionem, pacem, concordiam et omnia et singula supra et

¹⁷ Mot illisible.

infrascripta, dicte partes hinc inde illico ex suis certis scienciis non [...] ¹⁸ /91 non decepte, non vi, non dolo, non metu inducte, sed de iuribus et factis suis vicissime in hac parte ad plenum ut asserunt informate et advise, nominibus suis et quibus supra, prout melius et securius fieri et valere potest, ratificaverunt, approverunt, emologaverunt /92 pariter et confirmaverunt, laudantque, ratificant, approbant, emologant pariter et confirmant huius presentis instrumenti tenore; et promiserunt dicte partes hinc inde, suis et quibus supra nominibus et [juramentis] suis corporaliibus, tactis propter hec sacrosanctis Dei scripturis /93 per quamcunque personam dictarum partium supra scriptam et [nominatam] in manibus nostrum notariorum publicorum et sub ypotheca et obligatione expressa omnium et singulorum bonorum suorum et cuiuslibet ipsorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, /94 quelibet pars in quantum ipsam tangit et concernit [...] ¹⁹ ipsam pacem, pronuntiationem et concordiam, omniaque et singula in presenti instrumento [...] ²⁰ contenta, ratas, gratas et firmas, rataque, grata et firma habere perpetuo et tenere ac inviolabiliter penitus observare, ipsasque et ipsa attendi /95 observari et teneri, ratificari, confirmari, laudari, emologari, approbari facere per ceteras personas dictarum partium hic absentes altera pars alteri et eontra pro posse suo, et non contra facere, dicere, opponere, [obviare] vel [...are], per se vel aliam quamvis interpositam /96 personam, in iudicio et extra, neque alicui contra facere, dicere vel venire volenti in aliquo consentire clam, palam, tacite vel expresse, aliqua occasione vel causa, de iure vel de facto; renuntiantes autem in hoc facto dicte partes, quelibet in quantum eam tangit, ex suis certis /97 scienciis et sub vinculis juramentorum suorum jam per ipsas ut supra prestitorunt, omni iuri, actione, exceptioni doli, mali, vis, metus, actioni in factum, exceptioni dictarum compromissionis, electionis, pacis, concordie, pronuntiationis et ratificationis, confirmationis, emologacionis, /98 approbacionis, promicionis et obligacionis, ceterorumque premissorum omnium et singulorum non sit, non rate et non legitime factarum et factorum seu alias factarum et factorum, dictarum et dictorum quam scriptarum et scriptorum vel eontra, condicioni ob causam sine causa vel manifesta /99 causa seu nulla iuri quo deceptis in suis contractibus quomodolibet subvenitur, beneficio restitutionis in integrum ex quacunque causa, clause generali si qua michi justa causa videbitur in integrum restituam, iuridicenti alteri per alterum pattisci et factum /100 alienum promittere non posse, iuridicenti quod plus valet quod agitur quam quod simulate concepitur, omni errori, lexioni, deceptioni, circonventioni inditis officii imploracioni peticioni oblacioni quod libella litis contestationi copie, exhibitioni presentis instrumenti et eius in /101 spectui beneficioque, recursus ad arbitrium boniviri, omnique dispensationi et relaxationi juramenti; et denique omni alteri actioni, excepcioni, privilegio et iuri canonico et civili, scripto et non scripto, edicto et edendo, consuetudinario et municipali qua, quo et /102 quibus contra premissa vel premissorum aliqua posset [...] ²¹ obiti vel opponi aut quibus possent dicte partes in aliquo se teneri, et iuridicenti generalem renuntiationem minime valere nisi speciali precedente, ita tamen et sic voluerunt dicte partes quod in et sub hac /103 prescripta generali renuntiatione quelibet alia ad et circa premissa specialis utilis et necessaria renuntiatione intelligatur et sit inclusa ut si de eadem ibidem fieret specialis et expressa mencio. De et super quibus premissis voluerunt et preceperunt dicte partes /104 fieri duo et tot publica instrumenta quot inde habere voluerint et sibi fuerint necessaria et opportuna per nos notarios publicos infrascriptos, maxime ad opus cuiuslibet

¹⁸ Mot illisible.

¹⁹ Mot illisible.

²⁰ Mot illisible à cause d'un trou.

²¹ Mot illisible.

partis unum, que possint et debeant fieri, dictari, corrigi, refeci, rescribi, meliorari et emendari /105 semel, pluries et totiens quotiens necesse fuerit, consillio et dictamine sapientum, postquam in iudicio producta seu ostensa fuerint vel non, tamen sustencia inmutata.

Acta sunt hec in lanchia *de Bayart* superius mentionata, in prato Johannete, uxoris Anthoneti /106 Filliardi de Fulliaco, ubi testes interfuerunt videlicet Franciscus de [Castr...none], Jaquemodus *Margueron de Montagnon*, parochie *de Leytron*, et Petrus Violeti de Villareto, mandamenti Sancti Urbani prope Chamberiacum, ad hec vocati specialiter et rogati.

/107 Ego vero Rodulphus *Morein de Bagnyes*, diocesis sedunensis, clericus, auctoritate imperiali et domini comitis Sabaudie notarius publicus, premissis omnibus et singulis, dum²² sic fierent agerentur presens fui et ea, rogatus pariter cum Hugonino *de Meyrens* gebennensis diocesis, clerico, notarioque publico, recepi et in hanc formam publicam, aliis negociis occupatus, levare et scribi feci per Franciscum *de Loes*, gebennensis diocesis, clericum notariumque publicum, auctoritate per dominum comitem Sabaudie dudum michi /109 super hoc inpartita, ipsumque instrumentum in quo propria manu me subscripsi, signo michi solito signavi in testimonium omnium premissorum.

/110 Et ego Hugoninus *de Meyrens*, gebennensis diocesis, auctoritate imperiali notarius publicus, curieque illustris et magnifici principis domini nostri domini Amedei, Sabaudie comitis, juratus, premissis omnibus et singulis presens fui, et ea, rogatus unacum Rodulpho *Moren*, notario publico supradicto, recepi, /111 instrumentumque publicum superscriptum, aliis occupatus negociis, levare et scribi feci per Franciscum *de Loes*, notarium prescriptum, auctoritate per dominum nostrum comitem prefatum michi inpartita, ipsumque instrumentum in quo manu propria me subscripsi, signo meo michi solito fideliter signavi.

Analyse et traduction du document (par Pierre Dubuis)

Le 10 mai 1409 se sont rencontrés les représentants des communautés de Martigny et de Fully.

I) Chacune des deux parties commence par exprimer sa position:

1) Martigny affirme contre Fully que:

- a) Depuis des temps immémoriaux, leurs prédécesseurs, puis eux aujourd'hui, «ont eu le droit de faire pâturer tous leurs animaux, quels qu'ils soient, dans les îles, les pâturages et les prés situés dans la paroisse de Fully, au lieu-dit *in lanchia*²³ *de Bayart*, c'est-à-dire entre deux bras du Rhône, jusqu'au bras appelé 'bras *dou Bulliet*', tout du long, de l'aval à l'amont, ainsi que le montrent les bornes de pierre depuis longtemps posées sur les lieux. Ce droit de pâturage court de la fête de saint Michel archange à celle de saint Jean-Baptiste²⁴».
- b) «Alors qu'ils avaient jusqu'ici fait pâturer leurs animaux sans dérangements ni ennuis jusqu'à ces bornes, les gens de Fully les leur ont

²² Le scribe a écrit *premissis omnibus et singulis, premissis dum*.

²³ En Savoie, la lanche est une parcelle longue et étroite (M. LACHIVER, *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé*, Paris, 1997, p. 1014).

²⁴ C'est-à-dire du 29 septembre au 24 juin de l'année suivante. Il s'agit donc de pâturages d'automne, d'hiver et de printemps, qui garantissent une partie de la nourriture animale entre la désalpe et l'inalpe de l'année suivante, dans une zone où les «mayens» sont rares et incapables de jouer le rôle fondamental qui est le leur dans les grandes vallées latérales.

cette année saisis avec méchanceté, injustement et sans motif, en commettant un abus d'autorité; cela cause un grand dommage aux gens de Martigny et à leurs droits».

- c) Martigny émet encore de nombreuses plaintes et demande la restitution des animaux et un dédommagement.
- 2) Ce à quoi Fully répond ainsi:
 - a) Martigny n'a aucun droit de pâturage dans ces lieux, et n'en a jamais eu. C'est au contraire Fully qui possède ces pâturages et ces îles, et qui depuis toujours a joui du droit de pâturage, sans aucune contestation.
 - b) Certains hommes de Martigny ont, de leur propre autorité et de manière téméraire, en faisant fi de l'opposition exprimée par Fully, posé les bornes mentionnées plus haut, au détriment des droits de pâturage des Fuilleraïns. Ces derniers affirment d'ailleurs que ceux qui avaient planté ces bornes avaient déjà été condamnés judiciairement à les enlever.
 - c) Fully dit avoir subi de grands dommages en raison du comportement des Martignerains, et demande un dédommagement.
- II) Après de longues discussions et de nombreux échanges d'arguments, les parties en conflit décident de s'en remettre à l'arbitrage du noble Antoine de Monthey, docteur en droit, choisi en commun par les deux parties, d'Ulrich *Cavelli*, «ami» choisi par Martigny, et du notaire Pierre *Poudralis*, «ami» choisi par Fully. Ces arbitres prononcent la décision suivante:
- 1) Ils libèrent Fully des prétentions de Martigny sur le droit de pâturer «dans la *lanchia de Bayart*, depuis les bornes récemment posées dans cette *lanchia*, entre les deux lits du Rhône, en droite ligne, depuis la source de la *Clement*, qui se trouve du côté de Saxon, dans le territoire de *Cresta Bella*, jusqu'au creux de la combe *dou Leschon*, qui se trouve du côté de Fully, près du village de Saxé, au-dessus des champs *des Clavellieres*». Est cependant garanti à Martigny le libre et sûr passage, avec les bêtes, pour aller vers les îles et les pâturages situés au lieu-dit *ou Salader*, et pour en revenir, en passant entre les îles des communiers de Saxon, du côté de Saxon, et celles de Fully, du côté de Fully. Moyennant quoi, Martigny ne pourra plus prétendre avoir le droit de pâturer dans cette *lanchia*; ce territoire est confirmé à Fully, depuis ces bornes vers l'amont.
 - 2) Le droit de pâturer entre les bornes récemment posées et le pont de l'Eau rouge (*pons aque ruffe*), vers l'aval, sera exercé ensemble par les deux communautés de Fully et de Martigny, comme cela s'est pratiqué jusqu'à aujourd'hui, «de la fête de saint Michel archevêque jusqu'à celle de saint Jean-Baptiste».
 - 3) Au cas où, ce qui arrive souvent, un homme de l'une ou de l'autre de ces communautés perdait un ou plusieurs animaux, ou que ces animaux soient trouvés en train de vagabonder, qu'ils soient rendus à leurs propriétaires et de bonne grâce ramenés au pâturage par ceux qui les auront trouvés, dans l'esprit de service mutuel qui s'est pratiqué jusqu'à maintenant.
 - 4) Les hommes de chacune des deux parties doivent fournir et vendre à ceux de l'autre des loses²⁵, des pierres, du bois, des épineux et d'autres choses vendables, et cela au prix modéré qui doit se pratiquer entre voisins; et ils doivent en fournir à tous ceux qui en auront besoin.

²⁵ Dalles de pierre, notamment celles qui servent à la couverture des toits («ardoises»).

- 5) Si, à cause de pluies abondantes ou en raison d'une crue du Rhône, les hommes de ces communautés ne parviennent pas à récolter le foin de leurs prés situés entre le pont de l'Eau rouge et les bornes récemment posées, ils doivent surseoir au pâturage des animaux et le retarder pendant huit ou dix jours, ou moins si cela suffit, ainsi que cela doit se faire entre bons voisins.
- 6) Si un litige s'élève entre les parties à propos de ce qui a été prévu ci-dessus, on tiendra séance et on tranchera selon la décision des arbitres ci-dessus désignés; telle est la volonté des parties.
- 7) Les parties s'acquittent mutuellement des frais qu'elles ont pu avoir à l'occasion de ce litige, et aucune d'elles ne pourra plus réclamer quoi que ce soit à l'autre.
- 8) Toutes les sentences et transactions faites jusqu'à ce jour seront cassées et annulées.

CHAEV, AC Fully, Ful. 6

28.12.1411

Sentence arbitrale. Des arbitres tranchent un litige entre les communes de Saillon et de Leytron, d'une part, et Fully, d'autre part, au sujet du pont de Saxé, sur le Rhône et sous Saillon. Fully entretiendra dorénavant un chevalet dudit pont, le banc et les chevilles de ce chevalet. Droits et obligations coutumiers. Lauds des communes.

In nomine Domini amen! Anno autem a Nativitate eiusdem Domini millesimo quatercentesimo undecimo, indicione quarta cum eodem anno sumpta, die vice-sima octava mensis decembris, per hoc presens publicum instrumentum presencie pateat /2 modernorum, futurorumque posteritati evidenter appareat quod, cum lis, questio, controversia et materia atque causa questionum orite et mote essent diuque ventilate sint, atque maiores in futurum verti et moveri sperarentur per et inter Petrum Clemencini alias *Martinet*, Nicodum *dou Chabli* dictum *Vuarner*, /3 Johannem Octonini, Aymonetum *Thiebo*, Anthoninum Brunodi, burgenses ville Sallionis, suis et totius universitatis et communitatis burgensium et incolarum dicte ville nominibus, necnon Vullermodum *Avetan*, Johannem *Correon*, Jacodum *Deteller*, Franciscum Marini, Johannem *Borcar*, nominibus suis et /4 totius universitatis et communitatis personarum habitantium et incolarum totius parochie de *Leytron*, ex una parte; et Johannodum *Chertra*, Aymonetum *Tetu*, Nicodum *Queyn*, Nicodum de Insulla, Perodum *Chapuys*, Johannem Guillelmi, Anthonetum *Filliar*, Jacodum Ducis et Martinum *Morclat*, suis et aliarum /5 personarum habitantium et incolarum totius parochie de *Fullie* et communitatis eiusdem nominibus, ex altera parte; super, ex, de et pro eo quod prenominati homines de Sallione et de *Leytron*, suis et quibus supra nominibus pro eorum parte dicebant, petebant, proponebant et asserebant omnes /6 et singulas personas totius universitatis, communitatis parochie predicte de *Fullie* debere contribuere et confere pro rata sua in refectione, melioratione, reedificatione, fondatione, constructione et reparatione pontis Saxi, existentis et situati in cursu aque Rodani sub villa Sallionis, scilicet in pede vinearum et vie qua descenditur /7 a dicta villa versus dictum pontem, nuper propter vetustatem et putredinem destructi, necnon in omnibus et singulis talliis, levis, missionibus et expensis factis et fiendis causa reparationis, fondationis et constructionis dicti pontis et aliorum pontium super cursu dicte aque Rodani in futurum, si casus evenerit, /8 in locis solitis fiendorum et construendorum; petebantque, dicebant et asserebant predicti de *Leytron* et de Sallione personas universas et singulas dicte communitatis de *Fullie* solvere

debere partem suam expensarum, costamentorum et missionum noviter factarum per dictam communitatem de *Leytron* et de *Sallion* /9 in renovatione et constructione dicti pontis de Saxo noviter constructi, videlicet pro rata sua, prout de premissis omnibus et singulis clare et legitime edocebant prenominati de parte Sallionis et de *Leytron* per quoddam instrumentum publicum manu Nycoleti de *Chenenu*, gebennensis diocesis, notarii publici, /10 receptum et grossatum sub anno a nativitate Domini millesimo tercentesimo vicesimosecundo, indicione quintadecima, nona, die mensis martii, cuius instrumenti vigore asserebant et dicebant superius nominati pro parte communitatum parochiarum predictarum de Sallione et de *Leytron* omnes et singulas personas dicte communitatis /11 Fulliaci ad omnia et singula in dicto instrumento superius designato declarata pro parte illorum de *Fullie* prout in ipso instrumento continetur, astrictas esse et debere contribuere et conferre pro rata sua predictis; vero Johannodo *Chertra*, Aymoneto *Tetu*, Nicodo *Queyn*, Nicodo de Insulla, Perrodo *Chapuy*s, Johanne Guillelmi, Anthoneto /12 *Filliar* et Jacodo *Ducis* et Martino *Morclat*, pro parte communitatis de *Fullie* asserentibus, replicantibus et dicentibus se ad premissa dicta petita, proposita et asserta pro parte illorum de communitate Sallionis et de *Leytron* minime teneri, tum primo quia Johannodus dictus [Pro...s]²⁶ et Brunus *dou Cactiour*, in dicto instrumento /13 superius designato asserti procuratores communitatis de *Fullie*, non erant nec apparet eos fuisse procuratores dicte communitatis, nec ullam a dicta communitate Fulliaci habebant potestatem faciendi ea que fecerunt in dicto instrumento supra designato; tum quia non constat de eorum procuratorio in dicto instrumento aliquam /14 factam fuisse designationem; tum quia dicebant et asserebant supranominati pro parte communitatis de *Fullie* nunquam contribuisset in dictis missionibus et expensis dictorum pontium nec fuisse in possessione contribuendi et conferendi cum dictis communitatibus de *Sallion*, de *Leytron* et de *Ridda*, neque ipsi neque sui pre- /15 decessores; tum quia dicebant illi de *Fullie* et legitime edocebant se non teneri ad ea de quibus fit mentio in dicto instrumento supradesignato manu dicti Nycoleti de *Chenenu* notarii facto, tam ex vigore cuiusdam mandati emanati a discreto viro domino Berlione de *la Mar*, tunc /16 iudice Chablasii et Vallesii pro domino Amedeo tunc comite Sabaudie, per eius litteras datas Sallioni die veneris ante festum beati Laurentii anno Domini millesimo CCC^{mo} X^{mo}, quam eciam multis aliis justis causis et rationibus suis loco et tempore ostendendis et proponendis, in quo mandato canetur /17 quod dictus dominus iudex mandabat castellano Saillonis quatenus omnes et singulos de communitate debentes contribuere in missionibus dictorum pontium compelleret ad contribuendum in ipsis missionibus, [exceptis illis]²⁷ de *Fullie*.

Item cum aliunde questio et discordia /18 moverentur et mote diu atque ventillate fuissent inter dictas partes super eo quod predicti de communitate Fulliaci dicebant et asserebant se habere et suos predecessores a quibus causam habent, habuisse et [...] ²⁸ debere et consuevisse cum temporibus retrofluxis et per tanti temporis spacium quod /19 de contrario hominum memoria non extitit, usum suum pascendi et pasci faciendi per animalia sua pascuam et pascua in insula vocata de *Petra Grossa*, sita inter brachium Rodani vocatum *dou Bulliet* a parte superiori, et alium brachium labentem a parte de *Masembru*, /20 cum suis aliis confinibus, fenumque et folia ibidem faciendi, nemusque et alia sibi necessaria scindendi et sua faciendi et sibi appropriandi cum predictis communitatibus de *Sallion* et de *Leytron*, quocienscumque et quantumcumque sibi necessarium et opportunum est absque

²⁶ Mot en partie illisible.

²⁷ Lecture incertaine.

²⁸ Mots illisibles.

aliqua contradictione vel impedimento sibi minime debere inferi, /21 prenominitis vero pro parte communitatum de *Leytron* et de *Sallion* contra premissa se opponentibus et asserentibus dictam communitatem Fulliaci nunquam habuisse nec habere debere dictum usum supra alegatum in dicta insulla pascendi neque alia faciendi que supra pro parte dicte communitatis Fulliaci /22 asseruntur dicte communitati Fulliaci pertinere, sed ipsam insullam cum suis juribus et pertinentiis semper fuisse et pertinuisse ac esse et pertinere debere insolidum dictis communitatibus de *Sallion* et de *Leytron*, multis justis et legitimis titulis, rationibus atque causis suis loco et tempore ostendendi et proponendi.

/23 Tandem autem post multas altercationes et multa alia dicta, proposita, petita, asserta et responsa per et inter dictas partes hinc inde, ipse partes, in presentia mis notarii publici et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, propter ea que sequuntur constitute personaliter, /24 non cohacte, non decepte, non vi, non dolo, non metu inducte, sed de suis juribus et factis in hac parte ad plenum ut asserunt informate, ex suis certis scienciis et spontaneis voluntatibus, habita prius deliberatione et maturo consilio per dictas partes hinc inde cum aliis personis dictarum communitatum suarum /25 absentibus, receptaque, ut asserunt dicte partes, omnimoda potestate a dictis personis dictarum communitatum et singulis ipsarum de et super supra et infrascripta peragendi, pro se et suis heredibus et successoribus tenore huius publici instrumenti se compromiserunt et compromittunt per earum juramenta ad sancta /26 Dei euvangelia prestita in nobilem et discretum virum Guillelmum de Columberio et Hugoninum *de Meyrens*, notarium publicum, burgensem Contegii, amicos, medios, arbitros, arbitratores et amicales compositores per ipsas partes comuniter electos, de et super questionibus et controversiis antedictis dependentibusque, /27 emergentibus et connexis ex eisdem; quibus amicis et arbitris huius instrumenti publici tenore dederunt, contulerunt et concesserunt dicte partes hinc inde, pro se et suis nominibus quibus supra, plenam, generalem et omnimodam potestatem de et super dictis questionibus et debatis /28 incidentibusque emergentibus et connexis ex eisdem pronuntiandi, determinandi, dicendi, terminandi, decidendi, cognoscendi et arbitrandi omne id et quidquid dictis amicis et arbitris pronunciare, dicere, arbitrari, declarare et cognoscere placuerit et videbitur pronuntiandi, dicendi, arbitrandi et cognoscendi /29 jure, pace vel concordia, die feriata vel non feriata, juris ordine servato vel non, stando vel sedendo, cum potestate de jure unius partis alteri si necesse fuerit attribuendi.

Quiquidem amici et arbitri, dicto compromisso in se recepto et suscepto, habitaque per dictos arbitros securitate et diligenti /30 tractatu cum dictis partibus, communi consilio et consensu dictarum partium interveniente, de et super dictis questionibus et controversiis dependentibusque emergentibus et connexis ex eisdem arbitrati sunt et pronunciaverunt et dixerunt prout infra, videlicet in hunc modum:

Primo videlicet quod omnes et singule persone /31 de communitate et universitate²⁹ parochie de *Fullie* ex nunc inantea, tociens quociens necesse fuerit infuturum facere et construere dictum pontem de Saxo sub villa Sallionis in cursu aque Rodani, teneantur et debeant et sint astrictae suis missionibus propriis, sump-tibus et expensis /32 facere et fieri facere secundum chavalletum dicti pontis Saxi existentem a parte ville Sallionis, cum banco, et ipsum chavalletum manutenere ex nunc imperpetuum, de tibiis et banco tantum, respectu artificium in talibus expertorum.

²⁹ Le scribe a écrit *comunitatis*.

Item secundo quod quocienscunque alius pons, unus vel duo, in futurum /33 fierent alibi in cursu dicte aque Rodani, in locis solitis vel alibi ad communem electionem communitatum dicte castellanie, quod tunc illi de comunitate Fulliaci in missionibus dictorum poncium, unius vel duorum, si qui in futurum fierent alibi quam in cursu pontis Saxi, teneantur contribuere pro rata sua, /34 secundum tenorem pronunciacionis alias facte in instrumento superius designato, recepto per dictum Nycoletum *de Chenenu*.

Item tertio, de facto et debato dicte insulle, quod ipsa insulla de Petra Grossa, cum suis juribus, pertinentiis et annexis, sit perpetue et remaneat communis inter dictas partes, ut consuetum /35 est et usitatum.

Item quarto quod expense hinc et inde facte per dictas partes remaneant et sint ad ordinacionem dictorum amicorum et arbitratorum. Et, hiis mediantibus, sit bona pax, finalis concordia et arrestum inter dictas partes perpetue durature.

Quandidem pronunciacionem et /36 arbitramentum, omniaque et singula dicta, pronunciacia et declarata per dictos amicos et arbitros, et alia universa et singula in eadem presenti pronunciacione contenta, dicte partes hinc inde, ex suis certis scienciis ac pro se et suis quibus supra nominibus, illico sponte ratificaverunt, emologaverunt, /37 approbaverunt, laudaverunt et confirmaverunt, rattificantque, emologant, approbant, laudant pariter et confirmant huius instrumenti publici tenore³⁰ eis modo, via, jure et forma quibus melius possint et valere potest et debet de jure interpretari; et promittunt ipse partes hinc inde, quelibet prout sibi competit, /38 nominibus suis et quibus supra, per juramenta sua et per quamlibet personam ipsarum parcium in manu mis notarii publici subscripti prestita, et sub obligatione omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum quorumcumque, dictam pronunciacionem et omnia et singula in /39 ipsa scripta et contenta et per dictos amicos et arbitros dicta et pronunciacia, ratam, gratam et firmam, rataque, grata et firma habere perpetue et tenere, ac inviolabiliter observare, et nunquam contra facere, dicere vel venire, per se vel per alium, in iudicio nec extra, neque alicui contra facere, dicere /40 vel venire volenti in aliquo consentire aliqua occasione vel causa, clam vel palam, tacite vel expresse, de jure, consuetudine vel de facto, sed dictam pronunciacionem et arbitramentum ut supra per dictos Guillelmum de Columberio et Hugoninum *de Meyrens* amicos arbitros facte, et /41 omnia et singula in eadem pronunciacione comprehensa ratificari, emologari, approbari, laudari pariter et confirmari atque attendi et inviolabiliter observari et adimpleri facere per omnes et singulas personas dictarum suarum communitatum et parochiarum predictarum de *Fullie*, de *Sallion* et de *Leytron* /42 ibidem absentes, per illas videlicet dumtaxat quas huiusmodi negocium tangit et juribus dictarum comunitatum uti solitas cum effectu; et prenominati de parte communitatis Fulliaci omnia et singula pronunciacia ut supra pro eorum parte attendere, observare, facere pariter et adimplere quando casus evenerit, /43 prout in dicta pronunciacione scripta, comprehensa et declarata sunt; renunciantes in hoc facto dicte partes, quelibet quantum eam tangit et concernit, ex suis certis scienciis et sub viribus juramentorum suorum iam prestitorum, omni juri, actioni, exceptioni doli, mali, vis, metus, actioni in factum, exceptioni compromissi /44 electionis dictorum arbitratorum, pronunciacionis arbitramenti rattificacionis, emologacionis, approbacionis, laudacionis, confirmacionis, promissionum, obligacionum, omniumque et singulorum promissorum non sic, non rite et non legitime factorum, seu aliter factorum, dictorum quam scriptorum vel econtra, juri quo deceptis in /45 suis contractibus quomodolibet

³⁰ *tenorem* serait plus logique.

subvenerit, beneficio restitutionis in integrum ex quacumque causa, clausulle generali «si qua michi justa causa videbitur in integrum restituam», juri dicenti alteri per alterum patisci et factum alienum promictere non posse, juri dicenti quod plus valet quod agitur quam quod simulate /46 concipitur; beneficioque regressus ad arbitrium boniviri, petitioni, oblacionique libelli litis contestacioni, copie exhibicioni, presentis instrumenti et eius note visioni, et demum omni alteri actioni, exceptioni, beneficio, privilegio et juri canonico et civili, quibus contra premissa posset quidquid obici vel opponi, et juri dicenti /47 generalem renunciationem non valere nisi speciali precedente.

De quibus premissis voluerunt et pecierunt dicte partes duo de premissis fieri publica instrumenta et tot quot habere voluerint et sibi forent oportuna, eiusdem substancie et tenore, per me notarium publicum subscriptum, que possint et debeant /48 fieri, dictari, corrigi, rescribi, meliorari et emendari, semel et pluries, quocienscumque fuerit necesse consilio peritorum, postquam in iudicio producta vel ostensa fuerint vel ne, facti tamen substancia inmutata, videlicet cuilibet parti unum, quorum istud est pro dictis de comunitate de *Fullie*.

Acta sunt /49 hec publice Saxone, ante domum habitacionis Aymoneti *Belliar* et Caterine eius uxoris, presentibus testibus videlicet Petro de Canali, Petro de Ochiis, Guillelmo *Brunier* alias *Chapuy*, Vullelmo Grisodi, Johanne de Ochia, Jaquerio *dou Poet*, omnibus parochie Saxonis, Vuillelmeto *Clemenczard de Bagnies* /50 et Perrodo *dou Salader* de Martignaco, ad hec vocatis et rogatis.

Subsequenter autem, anno quo supra millesimo quatercentesimo undecimo, indictione quarta cum eodem anno sumpta, die septima mensis junii, huius instrumenti publici tenore, cunctis presentibus /51 et futuris evidenter appareat quod in mis notarii publici et testium subscriptorum presencia propter ea que sequuntur personaliter constituti Vulelmus *Landru*, Perrodus *Juglars*, Johannes *Denix*, Johannetus *Tetu*, Franciscus *Boniers*, Vulelmus Comititis, Martinus *Margueretan*, Martinus de Foresta, Martinus *Voudrix*, /52 Nycodus *Denix*, Johannes de Fonte, Ansermus Barberii, Jaquetus de Saxo, Petrus Bertrandi, Jaquemetus *Tetu*, Aymonetus *Margueretan*, Anthonerius *Voudrix*, Johannes *dou Chablu*, Johannetus et Nycodus *dou Chablu*, fratres, Anthonetus Ducis alias *Clers*, Perrodus *Morcla*, Aymonetus /53 *Brunod*, Johannodus *de la Giety*, habitator de *Taxonin*, Johannes et Vulelmus Maioris, Perrodus de Saxo, Vulelmodus *Tetu*, filius Stephani *Tetu de Chiebo*, Perrodus *Denix*, Martinus Romani, Vulelmus *Tetu de Chiebo*, Jaquetus *Chapuy*, Johannetus *Chapuy*, Perrodus *dou Bulliet*, Petrus *Arbor* et Aymonetus *dou Pasquer*, suis nominibus propriis et aliorum incolarum totius /54 comunitatis et parochie de *Fullie*, ex suis certis scienciis et sponte, non cohacti, non decepti, non vi, non dolo, non metu ad hec inducti, sed de suis iuribus et factis in hac parte ad plenum, ut asserunt, informati, lecto prius sibi et exposito toto tenore dicti instrumenti pronunciacionis suprascripti /55 lingua romana per me notarium publicum subscriptum, in presencia testium subscriptorum, pro se et suis et singulorum eorumdem heredibus, posteris et successoribus universis et singulis, dictam pronunciacionem et arbitramentum, omnia et singula in instrumento dicte pronunciacionis suprascripto /56 contenta, necnon omnia et singula per personas predictas pro parte comunitatis predictae de *Fullie* acta, ratificata et promissa, huius instrumenti publici tenore³¹, de presenti laudant, ratificant, emologant, approbant pariter et confirmant prout firmiter et securius fieri potest et jure interpretari, /57 ad que omnia et singula in dicto instrumento pronunciacionis suprascripto contenta, comprehensa et declarata, inquantum illos de communitate Fulliaci tangunt et

³¹ *tenorem* serait plus logique.

concernunt, se astringentes et obligantes, prenominati omnes et singuli promiserunt et promittunt pro se et suis, per juramenta sua per quemlibet ipsorum /58 in manu mis notarii publici subscripti, stipullantis more publice persone et recipientis vice, nomine et ad opus omnium et singulorum quorum interest et interesse poterit in futurum prestita, ipsam pronunciacionem et predicta in ea contenta omnia et singular, ratam, gratam et firmam, rataque, grata et firma tenere, habere, /59 attendere, observare et complere prout in ipsa pronunciacione et instrumento eiusdem scripta sunt, et nunquam contra facere, dicere, opponere vel venire, per se vel per alium, in iudicio nec extra, neque alicui contra facere, dicere vel venire volenti in aliquo consentire, renunciantes autem in hoc facto prenominati /60 omnes et singuli, ex suis certis scienciis et sub vinculis juramentorum suorum jam prestitorum, omni actioni, exceptioni doli, mali, vis, metus, actioni in futurum, exceptioni dictarum laudationis, ratificationis, emologationis, approbationis et confirmationis, promissionis, obligationis ceterarumque premissarum /61 non sic non rite et non legitime factarum, aliter geste quam scripte vel econtra, juri quo decepti in suis contractibus quomodolibet subvenitur beneficio, recursus ad arbitrium boni viri, et denique omni alteri actioni, exceptioni, beneficio et juri canonico et civili, quibus contra premissa /62 posset aliquid obici vel opponi, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi processerit specialis.

Actum apud *Fullie* publice in simisterio ecclesie dicti loci, presentibus Vulelmo *Sencilliar* de Martignaco, Vulelmo Arno de *Leytron*, Johanne *Cirisier*, filio Johannoti *Cirisier* /63 de Saxone, Johanne de Saxo alias *Morelion* de *Fullie*, habitatore de *Masembriu*, et Perrodo Bastardo, habitatore Ride, testibus ad premissa vocatis et rogatis, meque notario publico infrascripto.

Postmodum vero, anno et indicione quibus supra, die quatuordecima mensis predicti junii, in presencia /64 mis notarii publici et testium subscriptorum propter ea que sequuntur personaliter constituti Martinus *Cosander* de *Leytron*, Gauterius Fabri, Jaqueta *de la Rua*, Martinus *Chinal*, Guillelmus *Mochet*, domicellus, Raymondetus *de Plates*, Humbertus de Torre, Vulelmodus Richardi, Johannetus *Avetan*, Vulelmodus /65 *de Proniel*, Peronetus de Torrente, Johannes de Plano, Johannotus *Margueron*, Vulelmodus *Clusex*, Jaquetus *Cobarein*, Nycodus de Via, Hugoninus de Via, Johannetus *de Proniel*, Jaquemodus Berserii, Ludovicus *de Mar*, Jaquemodus *Margueron*, Nycodus *Jullianan*, Aymonetus *Marin*, Bertetus Escoferii, Perrodus *Borcar*, /66 Aymonetus de Furno, Anthonetus de Furno, Perrodus *Geneveys*, Nycodus *Murer*, Jaquemetus de [...atel]³², Hugonerius *Eymon*, Aymonodus [Buchers]³³, Vulelmus Cristini, Johannes *Broyes* et Johannes *Maliar*, suis et aliorum habitatorum parochie et tocius comunitatis de *Leytron* ibidem absencium /67 nominibus, scientes et sponte, non cohacti, non decepti, non vi, non dolo, nonque metu inducti, sed de suis juribus et factis in hac parte ad plenum ut asserunt informati, pro se et suis heredibus et successoribus universis, quilibet in quantum ipsum tangit, audito et lingua romana sibi exposito et lecto toto tenore suprascripti /68 instrumenti pronunciacionis, ipsam pronunciacionem omniaque et singula in eodem instrumento contenta, comprehensa, inserta et descripta, laudant, ratificant, emologant, approbant pariter et confirmant prout firmius et securius fieri potest de iureque interpretari, et promiserunt prenominati omnes et singuli /69 dicte parochie de *Leytron*, pro se et suis ut supra, per juramenta sua per quemlibet ipsorum corporaliter manu tacta prestita in manu mis notarii publici subscripti, stipullantis ut supra, premissa omnia et singula in suprascripto instrumento dicte pronunciacionis contenta et descripta, rata, grata, firma et valida /70

³² Mot en partie illisible.

³³ Mot en partie illisible.

habere perpetue et tenere, ac inviolabiliter penitus observare, et nonnunquam contra facere, dicere vel venire, per se vel per alium, in iudicio nec extra, neque alicui contra facere, dicere vel venire volenti in aliquo consentire, aliqua occasione vel causa, de jure vel de facto; renunciantes autem in hoc facto supranominati /71 omnes et singuli dicte parochie de *Leytron* ex suis certis scienciis et sub vinculis juramentorum suorum jam prestitorum, omni actioni, excepcioni doli, mali, vis, metus, actionis in futurum, excepcioni premissorum omnium et singulorum non sic, non rite et non legitime actorum seu aliter actorum /72 et dictorum quam scriptorum vel econtra, juri quo deceptis in suis contractibus quomodolibet subvenitur, et omni alteri actioni, excepcioni, beneficio, privilegio et juri canonico et civili, quibus contra premissa posset quidquid obici vel opponi, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi speciali precedente. /73 Actum apud *Leytron*, in cimisterio ecclesie dicti loci, subtus bercula, presentibus Johanne Murisodi de *Clages*, dominis Guilliermo Rosseti, curato, et Vulelmo *Frechet*, vicario de *Leytron*, et Johanne Dorerii de Monteolo, testibus ad premissa vocatis³⁴ et rogatis, meque notario publico infrascripto.

/74 Paulopost autem, anno, indicione et die quibus supra proxime, in presencia mis notarii publici testiumque susscriptorum propter ea que sequuntur personaliter constituti Perrodus *Levot*, Stephanus Regis, Anthonius Romanodi, Gauterius de Via, Guillelmus *Geneveys*, Perrodus *Belluat*, Martinus *Chiebos*, Reymondus /75 Fabri, Petrus Barberini, Perrodus *Agneres*, Henricus *dou Chablu* et Aymonodus *Adan*, ex suis certis scienciis et sponte, omni vi, dolo, cohactione, seductione, metu et machinatione semotis, pro se suisque heredibus et successoribus, de jure et factis suis ad plenum, ut asserunt, in hac parte informati, dictam pro- /76 nunciacionem, omniaque et singula in dicto instrumento pronunciacionis contenta et descripta, sibi lecta et exposita lingua romana per me notarium publicum subscriptum tenore huius publici instrumenti, laudant, ratificant, approbant, emologant pariter et confirmant prout melius et firmiter fieri potest /77 et debet de jure interpretari, et omnia et singula premissa et in presenti instrumento publico contenta, rata, grata et firma habere perpetue et tenere ac inviolabiliter penitus observare; promittuntque per juramenta sua corporalia per quemlibet ipsorum in manu mis notarii publici subscripti prestita, quilibet prout /78 sibi competit, contra premissa non facere, dicere vel venire, neque alicui contra facere, dicere vel venire volenti in aliquo consentire; renunciantes vero in hoc facto penominati de Sallione ex suis certis scienciis omni juri, consuetudini, actioni, excepcioni, statuto, beneficio, privilegio et juri canonico et civili /79 quibus contra premissa omnia et singula posset aliquid obici vel opponi, et juri dicenti generalem renunciacionem fore minime valituram nisi specialis procedat. Actum Sallione in domo Caterine de Columberio alias *dou Chablu*, presentibus domino Petro Fabri, curato Sallionis, Nycodo, filio /80 Hugonini de *Nantuaz* et Guillelmo de *la Giety* alias de Casali de Saxone, testibus ad hec vocatis et rogatis. Datum ubi supra. Ego vero Roletus *Sive de Ruppe* gebennensi, clericus, imperiali auctoritate notarius publicus³⁵, qui rogatus presens /81 publicum instrumentum recepi, scripsi et in hanc publicam formam³⁶ redegi, et in eo me subscribens dictum meum signum³⁷ apposui michi solitum necnon in premissorum testimonium.

³⁴ Omission.

³⁵ Omission.

³⁶ Omission.

³⁷ Omission.

Analyse et traduction du document (par Pierre Dubuis)

Le 28 décembre 1411 se sont rencontrés à Saxon les représentants des communautés de Saillon et de Leytron, et ceux de la communauté de Fully³⁸.

I) Chacune des deux parties commence par exprimer sa position dans le litige.

1) Saillon et Leytron affirment contre Fully que:

a) Les communiens de Fully «doivent contribuer, chacun pour sa part, à la réparation, à l'amélioration, à la reconstruction et à la fondation du pont du Scex, construit sur le cours du Rhône, au-dessous de la ville de Saillon, au pied des vignes et du chemin qui descend de cette ville en direction dudit pont³⁹, lequel est depuis peu détruit en raison de son âge et de la pourriture. Tous doivent également apporter leur contribution aux impositions et à toutes les dépenses faites et à faire pour la réparation, la fondation et la construction de ce pont et des autres ponts installés sur le cours du Rhône aux endroits habituels. Pour cette raison, Saillon et Leytron demandent que Fully ait à payer sa part des dépenses récemment faites par Leytron et Saillon pour la rénovation du pont du Scex, récemment bâti». Leytron et Saillon se fondent sur un acte du 9 mars 1322, qui établit les devoirs de Fully.

2) Fully réplique en prétendant n'être en rien tenu à ce que lui demandent ses adversaires. Fully donne une série d'arguments:

a) Les deux personnages qui, dans le document de 1322 allégué ci-dessus, sont présentés comme les procureurs de la communauté de Fully, ne l'étaient pas et n'avaient pas eu de la communauté le mandat et le pouvoir de faire ce qu'ils ont fait d'après ce document.

b) Dans ce même document, on ne lit pas la procuration donnée à ces deux hommes, laquelle prouverait qu'ils avaient bien été désignés.

c) Plus généralement, Fully déclare n'avoir jamais contribué, aux côtés de Saillon, de Leytron et de Riddes, aux dépenses faites en raison de ces ponts⁴⁰.

d) Enfin, Fully s'appuie aussi sur un document ancien, un mandat de 1310 donné par Berlion de Mar, juge du Chablais et du Valais, par lequel il ordonne au châtelain de Saillon de contraindre toutes les communautés de la châtellenie, sauf celle de Fully, de contribuer à la réparation des ponts.

3) On évoque un autre litige qui depuis longtemps oppose ces deux parties; à ce propos,

a) Fully affirme être en possession depuis un temps immémorial, avec Saillon et Leytron, du droit de faire paître ses bêtes dans l'île de Pierre-Grosse (*de Petra Grossa*), située entre le bras du Rhône nommé «bras *dou Bulliet*», et un autre bras coulant du côté de

³⁸ Pour le contexte, noter que les parties sont des «frères ennemis»: les paroisses de Leytron, Saillon et Fully forment, avec celle de Riddes, sur l'autre rive du Rhône, la châtellenie savoyarde de Saillon.

³⁹ Cette description correspond en gros à ce qu'on peut voir encore aujourd'hui, à cela près que le Rhône ne coule plus au pied méridional du château et du bourg!

⁴⁰ C'est probablement parce que ces ponts, situés en amont de la châtellenie, ne leur sont pas directement utiles, et parce qu'ils ont des frais pour le pont de Branson, qui les relie à Martigny; il est d'ailleurs bizarre qu'ils ne donnent pas cet argument!

Mazembroz, du droit d'y récolter du foin et des feuilles, et d'y couper du bois.

- b) A cela, Saillon et Leytron s'opposent, affirmant que Fully n'a jamais eu et n'a pas le droit que ses communiens prétendent avoir de pâturer dans cette île et d'y faire les autres choses qu'ils disent pouvoir y faire; au contraire, c'est à Saillon et à Leytron que revient ce droit, ainsi que le démontrent de nombreux documents.

II) Après de nombreuses discussions et échanges d'arguments, les parties, convoquées par un notaire, se sont réunies et, en toute connaissance de cause, ont promis de se soumettre aux décisions d'arbitres, en l'occurrence le noble Guillaume de Collombey et le notaire Hugonin *de Meyrens*, bourgeois de Conthey, auxquels ils ont donné pleins pouvoirs de connaître et de décider.

Après consultations et réflexions, les deux arbitres ont décidé ce qui suit:

- 1) Tous les communiens de Fully devront dorénavant, chaque fois que ce sera nécessaire, contribuer aux frais d'entretien et de réparation «du pont du Scex, au-dessous de la ville de Saillon, sur le cours du Rhône: ils devront faire ou faire faire à leurs frais le second chevalet de ce pont, avec le 'banc', du côté de la ville de Saillon, et ensuite l'entretenir».
- 2) A chaque fois que, d'un commun accord, les communautés de la châtellenie de Saillon installeront un ou plusieurs ponts (autres que celui du Scex) sur le Rhône, dans les endroits habituels, la communauté de Fully devra faire sa part, comme prévu dans l'acte de 1322 mentionné plus haut.
- 3) En ce qui concerne la dispute relative à l'île de Pierre-Grosse, il est décidé que celle-ci demeurera commune entre les deux parties, comme c'était le cas auparavant.
- 4) Les dépenses faites par les parties seront laissées à la discrétion des arbitres.
- 5) Moyennant tout cela, que la paix, l'accord final et l'arbitrage conclus entre les parties durent pour toujours!

Les représentants des parties ont approuvé les décisions des arbitres et ont promis de les respecter entièrement, et de les faire approuver par les communautés qu'ils représentent.

L'acte s'achève avec le procès-verbal de ces approbations par les trois communautés en conflit (Fully, le 7 juin; Leytron et Saillon, le 14 juin).

CHAEV, AC Fully, Ful. 7

29.10.1422

Pâturage et clôture des terrains sis entre Taillefer, le Rhône et Aviglon. Pâturage et clôture des terrains sis entre la barrière Taillefer (Tallagfer) et le Rhône, au pont; Taillefer et Aviglon dans l'île de Mazembroz. Jacques à Jadée, juge du Chablais, ordonne que la moitié desdits biens pourra être close toute l'année, tandis que l'autre moitié deviendra pâturage commun, de la Saint-Michel incluse à la Saint-Jean-Baptiste exclue. Interdiction de laisser courir les chèvres et porcs sur lesdits terrains. Peines pour les contrevenants.

Notum sit universis presentibus inspecturis [sic] quod, dum questio verteretur coram nobis Jacobo a Jadee, licenciato in legibus, /2 iudice Chablayssii et in Gebennensi pro illustri et excelso principe domino nostro domino Amedeo Sabaudie, et verti maior speraretur, inter nonnullas personas /3 parrochie Fulliaci super clausuris certarum possessionum pratorum et terrarum sitarum in insulis in cam-

pania, que sunt de proprietate multorum, eciam /4 hodierna die, licet eorum aliquo tempore in parte ipsarum et ipsorum pascua dicebantur esse, ipse partes ad hodie citate et coram nobis hinc inde /5 instantibus evocate, iam lite coram nobis de predictis partim mota, comparuerunt hac die coram nobis homines ipsius parrochie Fulliaci infrascripti, tanquam /6 maior pars sanioris partis et ipsius parrochie, eorum nominibus et aliorum hominum dicte parrochie et communitatis, omnibus de dicta parrochia, foca tenentibus /7 pro capite cuiuslibet foci, coram nobis evocati pro rebus infrascriptis peragendis pro utilitate dicte parrochie et in eadem habitancium et in futurum /8 habitare volencium, videlicet Johannes *Arbor*, Johannes *Dony*, Martinus *Romanoz* alias *dou Sez*, Johannes *Vulliamme*, Perrodus *dou Loglet*, Perrodus *Chapuy*, /9 Nycodus *dou Sez*, Angellinus de Vespia, Johannes Michaelis, Jaquodus Ducis, Roletus *Joram*, Jaquemetus *Testu*, Perrodus *Morclat*, Perreta relicta /10 Johannis *Chabloz*, Anthonius *Cler*, Aymonetus *Pasquer*, Johannes *Vaudresey*, Ysabella Morclesa, Henricus *dou Chabloz*, Mabillion uxor *Maringoz*, Martinus /11 Fore, Vincencius *Testu*, Nycodus *Qusin*⁴¹, Jaquetus *Denes*, Martinus *Margueretan*, Perrodus *Denes*, Richardus de Casali, Aymonetus *Bonjour*, Perrodus /12 Blanchodi, Petrus *Arbor*, Johannes *Pascu[e]jr*, Johannes *Arbor*, Nycodus *de Lilaz*, Perrodus *dou Trouz*, Guillelmus *Richet*, Petrus *Bertrandi*, Johannes *Buson*, /13 Martinus de Croso, Nycodus *Denes*, Vulliermus *Landru* et Petrus *Pudralis*. Qui omnes ut supra, suo et aliorum dicte parrochie absentium /14 nominibus, et ut supra evocati legitime per nos, ut de evocatione, citatione, legitime executi nobis constat relatione Petri *Pudralis*, salterii Fulliaci. /15 Qui homines promiserunt ordinationes nostre super clausuris dictorum pratorum, pascuorum et terrarum, et tam in tempore clausure /16 quam in quantitate possessionum, terrarum seu pratorum claudendarum et claudendorum cum dependentiis emergentibus et connexis tenere, ac⁴² juramentum, /17 sub obligatione omnium bonorum suorum presencium et futurorum in manibus nostris super sacris evangeliis corporaliter prestitum. Quorum petitionibus et /18 alteracionibus visis, nos iudex predictus, sedentes pro tribunali in hac parte electo, Deum et sacras scripturas pre oculis habentes, et servatis /19 sollempnitatibus in talibus opportunis, dicentes «in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen», ordinamus et declaramus prout infra, videlicet /20 quod quelibet persona dicte parrochie, cuiusvis status et condicionis existat, pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque in dictis rebus, de omnibus /21 eorum rebus, terris et pratis et possessionibus existentibus infra confines infrascriptos, videlicet a barra de *Tallagfer* usque ad pontem de *Branczon*, /22 et a barra de *Tallafer* usque ad *Aviglon* et in campanya seu insula de *Mazembrouz*, tam ultra quam citra Rodanum, possit et valeat claudere /23 medietatem omnium suorum pratorum possessionum et aliam medietatem dimictere apertam et non clausam et per modum infrascriptum, videlicet /24 quod in parte illa que remanebit aperta et non clausa, animalia debita valeant intrare pro depascendo tanquam in pascuis communibus, a die /25 festi beati Michaelis inclusive usque ad diem beati Johannis Baptiste exclusive; et infra tempus a dicta die beati Johannis Baptiste usque ad festum /26 beati Michaelis, nulla persona cuiusvis status et condicionis existat, audeat eorum animalia quecumque pasturare nec dimictere pasturari, sive cum /27 pastore sive sine pastore, in alieno sub pena aresti comunitatis et personarum dictarum parrochie⁴³.

Item quod prata que erunt clausa homines et /28 persone presentes et futuri ad quos nunc spectant dicta prata et quovismodo in futurum perpetuis temporibus

⁴¹ Lecture incertaine.

⁴² Le *ac* est écrit avant *tenere*. Cependant, cette longue phrase ne trouve un sens évident que si l'on déplace le *ac* après *tenere*.

⁴³ Le scribe a inversé l'ordre des mots. Il faut lire: *personarum dictarum comunitatis et parrochie*.

spectabunt, possint eadem tenere /29 clausa toto anno, et offendens in eisdem seu animalia sua depasturantes in alieno est sub pena aresti predicti, eo salvo quod si quis vel que possi- /30 dens dicta prata vel terras, easdem et eadem male clausa teneret, ita quod animalia possent intrare dum tamen per vim non apperirentur, /31 quod similiter quilibet possit eorum animalia sine aliqua pena aresti depasturare, sicut et quemadmodum et quando in pratis non clausis est superius /32 ordinatum; et si quis violenter frangeret clausuras dictorum pratorum et terrarum ac possessionum clausarum, quod eo casu frangens pro /33 fractura sit in dampno dicti domini nostri.

Item quod quilibet persona possit de suis pratis facere campum seu terram aratoriam cum hoc modo /34 quod clausa remaneant clausa, et quando non bene clausa, ut supra, et si quis de non clausis faceret terram aratoriam, quod nichillominus /35 semen et bladum vel aliud quid una cum dicta terra aratoria remaneat ad pascuam prout quando et quemadmodum superius est expressum.

Item /36 ordinamus et precipimus ac mandamus quatenus nulle persone dicte parochie, cuiusvis status, sexus et condicionis existant, presentes nec futuri, /37 seu alie persone dicte parochie et ab eisdem in futurum causam quomodolibet habiture presument ultra superius statuta ordinata et declarata /38 claudere aliqua pascua comunitatis Fulliaci in tota parochia Fulliaci, diocesis Sedunensis, aliqua pascua communia in salteria et dicta parochia Fulliaci /39 nec aliquid de dictis pascuis claudere, sub pena XL solidorum forcium per quemlibet comictenda et dicto domino applicanda qui claudet in /40 futurum; et quod illi et ille persone qui clauserunt ipsa declaudant et aperiant infra XV dies a presencium numerandi data, sub pena predicta. /41 Verum quia dicte persone dicte communitatis predicte timeant in futurum ne discordia oriatur inter eosdem pro itineribus et viis habendis /42 singulis personis de eorum rebus ad vias communes publicas, pecierunt a nobis ut comicteremus aliquibus juratis qui dictas vias /43 ordinarent pro minori incomodo rerum earumdem et personarum. Et eorum requisicioni anuentes, tenore presencium comictimus, /44 precipimus et mandamus personis inferius descriptis nobis promictentibus et jurantibus solempniter super sacris evangeliiis, remotis omnino /45 amore, odio, timore et precio, vias et itenera per dicta prata clausa et non clausa ordinare bene et eque, cum minori dampno eorundem /46 pratorum et rerum ac personarum easdem res possidencium et, ordinatione facta, nobis referrant in primis assisiis per nos de proximo /47 apud Sallionem, si comode fieri poterit, vel salterio Fulliaci, qui nobis eciam statim referrat in scriptis ut valeant in scriptis publice redigi ad eternam /48 rei memoriam.

Insuper quia certa animalia, specialiter capre et porci, multa dant dampna in insulis et terris ac possessionibus Fulliaci, maxime /49 rodendo arbores juvenes et salices et quorumvis⁴⁴ arborum ita quod mori eas faciunt, supplicaverunt nobis ut ordinarem et provideremus indemp- /50 nitati arborum predictarum; quare ordinamus, precipimus et mandamus quod nulla persona, cuiusvis status et condicionis existat, audeat /51 nec presumat dimictere animalia in dictis possessionibus, terris et pratis infra dicta confines, et per totam parochiam Fulliaci dampnum /52 dare in arboribus et aliis fructibus, nisi prout est provisum et ordinatum et quod queque animalia dampnum dancia, si ibidem fuerint reperta, sint in /53 pena arresti dicte communitatis pro quolibet animali et qualibet vice et quolibet animal pro qualibet vice qua fuerit repertum dans et inferens /54 dampnum, ac dominus animalis sic dampnum inferentis teneatur possessori rei dampnificate soluere et satisfacere ac emendare valorem ad extimacionem /55 dampni dati, videlicet ad

⁴⁴ Oubli d'un mot avant le génitif pluriel, probablement *ramos*.

extimacionem salterii Fulliaci vel eius locumtenentis, vocatis duobus probis non suspectis, ultra penam arresti.

Quamquidem prononciacionem /56 nostram dicte persone quibus supra nominibus illico ratificaverunt, laudaverunt, approbaverunt et tenere perpetuo pro se et suis successoribus /57 universis promiserunt, cum solempnitatibus, stipulacionibus et aliis in talibus opportunis. Datum Fulliaci ante domum habitacionis cure, ubi pro presenti /58 actu eligimus tribunal, die XXIX mensis octobris anno Domini M^o quatercentesimo vicesimo secundo, sub sigillo magno judicature et signetis nostro /59 et Ansermi *de Estaux*, clerici curie nostre, manualibus in testimonium veritatis omnium premissorum.

Analyse et traduction du document (par Muriel Borgeat-Theler)

Le 29 octobre 1422, Jacques à *Jadée*, juge du Chablais pour le duc Amédée de Savoie, édicte un règlement afin de calmer des dissensions internes à la communauté de Fully. Certaines personnes ont édifié des clôtures qui empêchent le libre parcours du bétail «sur des prés et des terres situés dans les îles, dans la campagne, qui appartiennent à plusieurs personnes».

1. «Nous ordonnons et déclarons que toute personne de ladite paroisse, quels que soient son statut et sa condition, pour elle, ses héritiers et tous ses successeurs dans ces biens, ait la possibilité et le droit, à propos de tous ses biens, terres, prés et possessions, existant dans les limites suivantes, à savoir de la barrière de Taillefer jusqu'au pont de Branson, et de la barrière de Taillefer jusqu'aux Avouillons⁴⁵, et dans la campagne ou île de Mazembroz, aussi bien outre-Rhône que de ce côté, de clôturer la moitié de tous ces prés [et] possessions, et de laisser l'autre moitié ouverte et non clôturée, et cela de la manière suivante: dans cette partie qui reste ouverte et non close, les bêtes pourront entrer pour pâturer, comme dans les pâturages communs, à partir du jour de la fête de la Saint-Michel inclusivement, jusqu'au jour de la fête de saint Jean-Baptiste exclue; et dans le temps allant du jour de saint Jean-Baptiste jusqu'à la fête de la Saint-Michel, aucune personne, quels que soient son statut et sa condition, ne pourra faire paître ses animaux ni les laisser paître, que ce soit avec ou sans berger, dans le reste du territoire, sous peine d'arrêt de la communauté et des personnes de ladite paroisse.
2. De même, les hommes et personnes présents et futurs, que les prés clos concernent aujourd'hui et concerneront dans le futur, pourront les tenir clos toute l'année, et celui qui fait offense dans ces prés, ou dont les animaux pâturent sur le territoire d'autrui, est à la peine de l'arrêt prédit, sauf si celui ou celle qui tient ces prés ou terres les a mal clôturés, de telle sorte que les animaux puissent y entrer, pourvu cependant qu'ils n'aient pas été ouverts par la force. De même, chacun pourra faire pâturer ses animaux sans aucune peine d'arrêt, de la même manière que cela a été ordonné pour les prés non clos; et si quelqu'un brisait violemment les clôtures de ces prés et terres ou possessions clôturées, qu'il soit, pour la fracture, sous le ban de notre dit seigneur.
3. De même, chaque personne pourra faire de ses prés un champ ou une terre arable, avec cette manière de faire que les terres clôturées resteront closes; et lorsqu'elles ne seront pas bien closes, ce sera comme ci-dessus; et si quelqu'un faisait une terre arable avec des prés non clôturés, la semence, le blé et tout ce qui sera avec cette terre cultivée, resteront destinés à la pâture, tout comme cela a été exprimé ci-dessus.

⁴⁵ Voir Muriel BORGAT-THELER, «I. Eléments de contexte», dans *Vallesia*, 66 (2011), p. 12, note 34.

4. De même, nous décidons, recommandons et ordonnons qu'aucune personne de cette paroisse, quels que soient son état, son sexe et sa condition, présente et future, et qu'aucune autre personne de cette paroisse qui, dans le futur, y aura droit, ait la hardiesse, à l'encontre des décisions ci-dessus prises et déclarées, de clore un pâturage de la communauté de Fully, dans toute cette paroisse du diocèse de Sion, et de clore un pâturage dans la salterie et ladite paroisse de Fully, et de clore quoi que ce soit de ces pâturages, sous peine d'une amende de 40 sous forts, payée par chaque personne qui clôturera dans le futur, et versée audit seigneur; et que ceux qui auront clos ces terrains les ouvrent dans les 15 jours à compter de la date des présentes, sous la peine prédite.
5. Et parce que les personnes de ladite communauté craignent qu'un conflit ne s'éleve entre elles dans le futur pour les chemins et voies que chacune doit avoir depuis ses biens jusqu'aux chemins communs [et] publics, elles nous ont demandé de charger quelques jurés de répartir ces chemins, moyennant un dommage minimal à ces biens et à ces personnes. Approuvant leur requête, nous confions, commandons et ordonnons, selon la teneur des présentes, aux personnes inscrites ci-dessus⁴⁶, qui nous promettent et jurent solennellement sur les saints Evangiles, écartant totalement l'amour, la haine, la crainte et la cupidité, d'organiser d'une manière satisfaisante et équitable des voies et des chemins à travers ces prés clôturés et non clôturés, avec le moins de dommage possible pour ces prés, ces biens et pour les personnes qui tiennent ces biens; une fois cette organisation faite, qu'elles nous fassent rapport aux prochaines assises que nous tiendrons à Saillon, si cela peut convenir, ou sinon qu'elles le fassent au sautier de Fully, qui nous rendra au plus vite rapport par écrit, pour que ladite organisation soit publiquement établie par écrit, pour mémoire éternelle du cas.
6. De plus, comme certains animaux, spécialement les chèvres et les porcs, causent beaucoup de dommages aux îles ainsi qu'aux terres et propriétés de Fully, principalement en rongeant les jeunes arbres et les saules et les branches de toutes sortes d'arbres, au point qu'ils les font mourir, ces personnes nous ont supplié de mettre de l'ordre et de pourvoir à la sûreté de ces arbres; c'est pourquoi nous décidons, recommandons et ordonnons que nulle personne, quels que soient son statut et sa condition, n'ose ni ne prétende laisser des animaux faire des dommages aux arbres et autres cultures dans lesdites propriétés, terres et prés à l'intérieur de ces limites, à travers toute la paroisse de Fully, si ce n'est selon ce qui a été prévu et ordonné, et que tout animal ayant causé des dommages, s'il est découvert en ces lieux, sera soumis à la peine d'arrêt de ladite communauté, cela pour chaque animal et pour chaque fois, et que le maître de l'animal ayant ainsi causé des dommages sera tenu de payer, de satisfaire et de compenser au propriétaire la valeur du bien endommagé, en proportion du dommage causé, selon l'estimation du sautier de Fully ou de son lieutenant, en présence de deux hommes experts non suspects; et cela en plus de la peine d'arrêt».

⁴⁶ Nous avons corrigé l'erreur du scribe, qui a écrit «personnes inscrites ci-dessous».



Sentence du chanoine Jean Mancs du 21 mai 1489 qui autorise la communauté de Fully à reconstruire ses digues détruites par des hommes de Martigny (AEV, AC Fully, Ful. 18).

CHAEV, AC Fully, Ful. 18

21.05.1489

Sentence pour la barrière de «Pra-Corbey». L'évêque de Sion, Jost de Silenen, par son lieutenant, le chanoine Jean Mancs, reconnaît aux Fulliérains le droit de construire des barrières au lieu-dit, débouté les Martignerains de leurs prétentions et les charge des frais.

1/ Nos Johannes Mancs, utriusque juris doctor, canonicus sedunensis ac vicarius et locumtenens reverendissimi in Christo patris et domini nostri domini Jodoci de

Sillinon, Dei et apostolice /2 sedis gracia episcopi sedunensis, prefecti et comitis Vallesii, notum facimus per presentes quibus expedit universis quod, orta coram nobis quedam causa et questionis matheria per et inter /3 probos viros Anthonium Maioris et Stephanum *Macherel*, uti procuratores et eo nomine comunitatis Fulliaci, prout de suo procuratorio fidem fecerunt quodam publico instrumento recepto per virum /4 discretum Petrum Chernavelli, notarium, sub anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo nono, indicione septima et die vero octava mensis maii, actores ex una; et honestos viros Johannem /5 *Francerein* et Perrodum *Chedal*, uti procuratores et eo nomine comunitatis Martigniacy, prout de eorum procuratorio fidem fecerunt quodam publico instrumento in pergamento, stipulato /6 et recepto per discretum virum Humbertum *de Fausonay*, notarium publicum, sub anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo nono, indicione septima et die decimaoctava mensis /7 maii, reos et opposentes ex altera.

De et super eo videlicet quod dicta comunitas Martigniacy eisdem actoribus fecerunt opera facti, scilicet in destruendo et fregendo quamdam barreriam in 8/ mandato⁴⁷ designatam, absque eisdem de Fulliaco evocando per quemcumque iudicem et officiarium, vi et de facto destruxerunt eisdem actoribus, ut supra nomine, suas barrias /9 seu barrerias de quibus prius fuerunt in paciffica possessione faciendi et eciam reperti fuerunt in possessione faciendi et pro deffensione suarum possessionum /10 contra Rodanum, loco dicto in prato *Corbey* alias in crista⁴⁸ *Boverey*, quod autem dictis actoribus cedit in maximum dampnum, prejudicium et iacturam ipsorum racione huiusmodi /11 suarum possessionum. Quare pecierunt dicti de Fulliaco se reponi et reintegrari in possessione dictarum barreriarum cum de novo spoliati fuerint; quare /12 pecierunt ipsis licenciam dari reficiendi et reformandi sine mora suas barrerias, prout et quemadmodum prius erant facte, cum periculum esset in mora propter /13 innondacionem aquarum, et ad evitandum maiora dampna et destrucionem possessionum suarum, quia quando aqua crescit, dicte barre reparari et refici /14 non possunt atque reproducentes dicti procuratores Fulliaci eorum mandatum, et secundum deducta et allegata pecierunt ordinari cum consilio civium scilicet quod debent primo et ante /15 omnia reintegrari in possessione dictarum barreriarum reficiendi barrandi, et se obtulerunt dicti de Fulliaco se velle cavere ydonee de juristando ratoque iudicato /16 Sixti et iudicatum soluendo et juri pariendo prout justicia suadebit.

Ex adverso, dicti procuratores Martigniacy, per vocis organum discreti viri Georgii Nanseti, /17 notarii, eorum advocati, et respondendo pecierunt copiam dicti mandati hodierna die judicialiter producti per procuratores Fulliaci cum termino deliberandi et opponendi.

/18 Tum in eodem mandato sit dies opposicionis; tum secundo quod est causa magne importancie et mox visis presentibus non possunt deliberare nisi mediante /19 consilio proborum virorum et eorum comunitatis; tercio ad fines et effectus quod pars actrix nec justicia non ledentur, procuratores Martigniacy se offerunt cavere de /20 juristando ratoque iudicato Sixti et iudicatum soluendo et juri parere prout justicia suadebit.

Unde ut supra quibuscumque in adversum allegatis non obstantibus, pecierunt /21 ordinari cum consilio civium, nos Johannes *Mancs*, vicarius prefatus, visis et consideratis petitionibus dictorum actorum et procuratorum Fulliaci et respon-

⁴⁷ Mandat de procuracion.

⁴⁸ Le scribe a écrit *costa*.

sione procuratorum /22 Martigniacci superius facta, consideratoque quod dicti de Fulliaco reperti fuerunt in possessione dictarum barreriarum faciendi, et quod tallia barreriarum non debet tardari /23 faciendi, cum periculum esset mora propter innondacionem aquarum et ad evitandum maiora dampna et destrucionem possessionum; visisque aliis videndis que circa premissa /24 videnda fuerunt et consideranda, habitoque consilio nobilium et potentum ac discretorum virorum Petermandi Esperlini, maioris Rarognie, *Hans Esperlini*, Benedicti *Kalbermatter*, /25 bandereti civitatis Sedunensis, *Hans Yser*, consulis, Symonis Rapilliardi, Petri Waldini, Anthonii *Perrers*, Jacobi *Zerchubun*, Johannis Quarri, Clementis *Rudaz*, Nycolay /26 in Superiori Villa, Francisci *Grolly*, Rodolphi de Bertherinis, *Hans Assem*, Gaspardi de Domo Nova, Hilprandi *Ricter* et mis notarii subsignati, omnes unanimiter /27 concordiam et nomine ipsorum [decrepan...], visisque aliis de juri videndis pro tribunali sedentes more maiorum nostrorum, non declinantes a dextris neque a /28 sinistris, sed viam rectam procedentes, in hiis scriptis sententiamus, ordinamus et pronunciamus dictam comunitatem Fulliacci reponi et reintegrari debere /29 in possessione dictarum barreriarum, illasque reficere prout et quemadmodum prius erant, quam tenore presencium comunitatem Fulliacci, actorem, in possessionem dictarum /30 barreriarum reficiendi et barrandi reponimus et reintegramus, victum victori in expensis presentis ordinationis et civium dictos procuratores Martigniacci condemnamus /31 quarum taxam nostro posteriori iudicio reservamus. De quaquidem sententia dicti procuratores Martigniacci illico appellaverunt et provocaverunt ad reverendum in Cristo patrem /32 et dominum nostrum Sedunensem episcopum per modum revisionis et senioris consilii seu ad illum vel ad illos ad quem vel ad quos devolvi debet; quam appellacionem /33 prefatus dominus vicarius admisit in quantum de jure venit admictenda, assignatis eisdem partibus ad quatuordecim dies proximos hora vesperorum, que si etc. ad procedendum /34 in causa, scilicet ad respondendum per procuratores Martigniacci super copia mandati lata; lecta hec nostra presens sententia Seduni in curia domus nostre habitacionis, /35 die vicesima prima mensis maii anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo nono, presentibus discretis viris Henrico Wueri, Georgio Nanseti, notariis, /36 advocatis dictarum parcium, Petro *Inderritin*, Johanne Albi, saltheri Sedunense, et pluribus aliis pro testibus ad premissa vocatis et rogatis; in quorum robur, sigillum /37 prefati domini episcopi presentibus duximus appendendum.

Analyse et traduction du document (par Muriel Borgeat-Theler)

Devant le chanoine Jean Mancs, lieutenant de l'évêque Jost de Silenen, a lieu un procès entre Martigny et Fully.

Les hommes de Fully exposent que des personnes de la communauté de Martigny ont détruit des barrières qu'ils avaient le droit de construire «pour la défense de leurs possessions contre le Rhône, au lieu-dit pré Corbey ou Crête Boverey, au très grand dommage, préjudice et perte desdits acteurs». Ils ont donc demandé à être remis en possession de ces digues, puisqu'ils en ont été spoliés, et «la permission de reconstruire sans retard leurs digues telles qu'elles étaient auparavant. En cas de retard, le danger existe qu'une inondation se produise. Il faut agir vite pour éviter de plus grands dommages et la destruction de leurs biens, car, quand l'eau monte, les barrières ne peuvent être réparées ni reconstruites».

La communauté de Martigny demande copie du mandat des gens de Fully, avec délai de réflexion et d'opposition.

Le chanoine considère que le risque de crue est réel et que la construction des digues ne doit pas tarder, pour prévenir de plus grands dégâts et la destruction des biens.

Puis, prenant en compte l'avis de nobles et de citoyens de Sion, dont les noms sont cités, il ordonne que la communauté de Fully soit rétablie dans la possession des digues. Elle doit les reconstruire telles qu'elles étaient précédemment. Les gens de Martigny, condamnés à payer les frais de la sentence, font immédiatement appel. Cet appel est accepté par le juge Mancs, qui convoque les parties dans 14 jours, à l'heure des vèpres.

CHAEV, AC Fully, B 9

1490

Actes d'un procès entre Fully et Martigny, au sujet des barrières du Rhône.

[p. 1] Actestaciones dictaque et deposiciones testium inferius particulariter descriptorum et examinatorum per me Guillelmum Borgesii, notarium publicum et commissarium ad hec specialiter deputatum per honestum virum Jacobum *Zerzuben*, locumtenentem ac vicesgerentem viri spectabilis Nycolay *Wala*, ballivi terre Vallesii pro reverendissimo in Christo patre et domino nostro sedunensis episcopo, prout de ipsa commissione et potestate eiusdem plene constat quibusdam litteris debite sigillatis, datis Seduni die prima mensis septembris anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo, et per discretum virum Egidium de Prato, notarium publicum, signatum, et parte procuratorum comunitatis Fulliaci productorum, et michi nominatim ad partem traditorum ad examinandum, ad ipsorum procuratorum nomine dicte comunitatis instanciam et specialem requisicionem. Qui testes subnominati fuerunt inde debite citati et de meo mandato eciamque jurati in platea ante cappellam sancti Blasii de Saxone, in ausencia illorum de Martigniaco ad hoc citatorum et assignatorum visuros ipsos testes jurare si sua putaverint interesse, quamvis fuerint debite vocati et proclamati ac expectati usque dum transiverit hora primarum; deinde, post dicta eorum juramenta super sanctis psalmis psalterii⁴⁹ et euvangeliiis Dei per eos corporaliter in manibus dicti commissarii tactis, et prestita examinati et interrogati dicere et deponere illam quam [p. 2] sciverint veritatem de et super articulis inferius copiat et descriptis, michique dicto commissario traditis alias tam per nobilem Jacobum *de Fausonay*, sindicum assertum comunitatis Martigniaci in quadam examinacione⁵⁰ fienda in Sallione per me dictum commissarium causa contenta in ipsis articulis, quam eciam per procuratores comunitatis de Fulliaco. Quiquidem testes, citati et jurati ut supra et deinde diligenter secrete et ad partem examinati et interrogati, dixerunt et deposuerunt super ipsis articulis prout inferius sequitur, videlicet ipsorum singuli singulariter et ad partem examinati, prout inferius post copiam dictorum articulorum describitur⁵¹.

Tenor articulorum parte illorum de Martigniaco productorum:

Vigore assignacionis facte sindicis et procuratoribus Martigniaci apud Sallionem, hora prime, et apud Saxonem, hora vesperorum visuros jurare testes producendos parte comunitatis Fulliaci, si dicti testes producendos examinantur super quadam pronunciacione facta per arbitros de diferencia existente pro barris de *Cresta Boveres*, dicti sindici et procuratores Martigniaci tradunt interrogatoria super quibus petunt ipsos testes interrogari: [p. 3]

1. Primo quo anno, quo mense et qua die ipsa asserta pronunciacio fuerit facta.
2. Item qui sindici et qui procuratores pro dicta comunitate Martigniaci in dicta asserta pronunciacione interfuerunt.

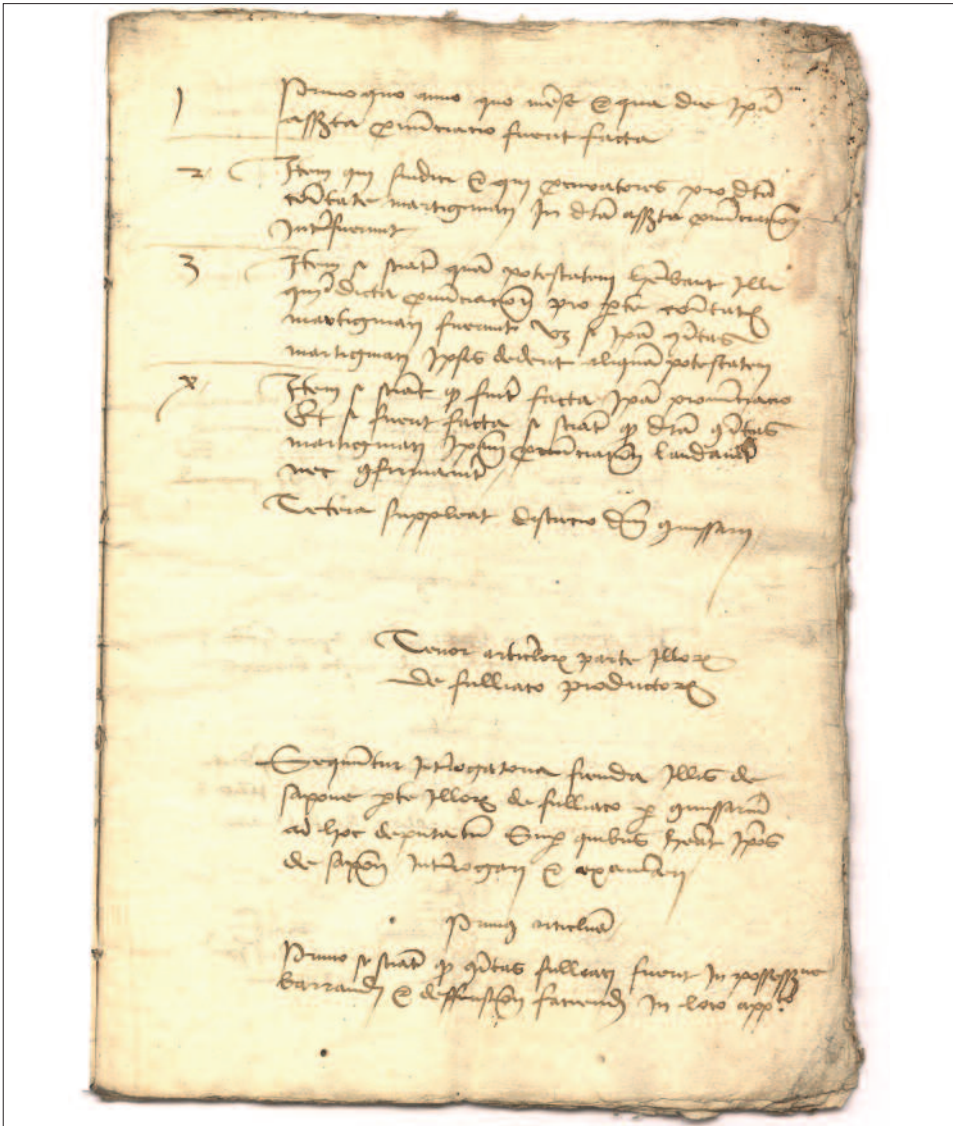
⁴⁹ Le manuscrit porte *psaterii*.

⁵⁰ Le manuscrit porte *quodam examinacione*.

⁵¹ Le manuscrit porte *descrebitur*.

3. Item si sciant quam potestatem habebant illi qui in dicta pronunciacione pro parte comunitatis Martigniaci fuerunt, videlicet si ipsa comunitas Martigniaci ipsis dederit aliquam potestatem.
4. Item si sciant quod fuerit facta ipsa pronunciacio et, si fuerit facta, si sciant quod dicta comunitas Martigniaci ipsam pronunciacionem laudaverit nec confirmaverit.

Cetera suppleat discretio domini commissarii⁵².



Les quatre questions que le commissaire doit poser aux témoins de Saxon de la part de Martigny (AEV, AC Fully, B 9).

⁵² Dans le document original, ces quatre questions sont numérotées en chiffres arabes.

Tenor articulorum parte illorum de Fulliaco productorum:
Sequuntur interrogatoria fienda illis de Saxone parte illorum de Fulliaco per commissarium ad hoc deputatum, super quibus habeat ipsos de Saxone interrogari et examinari.

Primus articulus

Primo si sciant quod comunitas Fulliaci fuerit in possessione barrandi et deffensiones faciendi in loco appellato [p. 4] in prato *Corbex*, pro deffensione et conseruacione territorii parrochie Fulliaci, et si predictas barras faciebant illi de Fulliaco super territorium Fulliaci.

Secundus

Item secundo si alienauerint ipsi de Saxone insulam appellatam de *Cresta Boveres* illis de Martigniaco, et quo tempore.

Tercius

Item tercio si sciant quod, ante predictam alienacionem per ipsos de Saxone factam illis de Martigniaco, predicti de Saxone fuissent in possessione dicte insule appellate de *Cresta Boveres*, et quomodo illam possidebant.

Quartus

Item quarto quo titulo ipsi de Saxone habebant predictam insulam de *Cresta Boveres*.

Quintus

Item quinto si sciant qui fuerunt confines predicte insule per ipsos de Saxone alienate illis de Martigniaco a parte illorum de Fulliaco.

Sextus

Item si sciant per quem locum ante predictam alienacionem factam illis de Martigniaco ipsi de Saxone predictam insulam possidebant. [p. 5]

Septimus

Item septimo si sciant quod post dictam alienacionem per ipsos de Saxone illis de Martigniaco predicte barre de prato *Corbex* fuerunt destruxte, et per quos. Et si post ipsam destruxcionem factam fuerit tentum aliquod compromissum inter dictas comunitates Martigniaci et Fulliaci ad causam predictarum barrarum.

Octavus

Item viii si sciant quod post destruxcionem dictarum barrarum et tempore quo nobilis Georgius Malleti erat locumtenens ballivatus Chablasii, fuerit facta aliqua concordia et transactio inter homines comunitatis parrochie Martigniaci, parte ex una, et parrochie comunitatis Fulliaci, parte ex altera, de et super pronunciacione per arbitros dictarum parcium electos super dictis barris illorum de Fulliaco de prato *Corbex*.

Nonus

Item si predictam pronunciacionem sciverint, audiverint seu presentes fuerint; et qui predictam pronunciacionem fecerint et pronunciaverint.

Decimus

Item si sciant quod dicta pronunciacio fuerit in scriptis reducta; et qui notarii illam scripserint et stipulaverint. [p. 6]

Undecimus

Item si sciant quod fuerit facta aliqua limitacio vigore dicte pronunciacionis tam per paulos⁵³ arsatos seu signa in aliquibus arboribus cuiusvis speciei vel alias in predictis barris inter predictas comunitates Martigniaci et Fulliaci.

⁵³ Graphie inhabituelle pour *palos* que l'on retrouve plusieurs fois dans le document.

Duodecimus

Item si sciant quod dicti homines dicte comunitatis Fulliaci possederint dictas barras, et fuerint in possessione a dicta pronunciacione citra, aut non.

Tresdecimus

Item si sciant quod illi de Martigniaco fregerint et deruerint dictas barras illorum de Fulliaco sitas in prato *Corbex* a dicta pronunciacione citra, scilicet tempore quo dicte comunitates erant sabaudienses vel vallesienses, et si sciant quot vicibus illas barras destruxerunt et deruerunt.

Tenor citationis facte sindicis et procuratoribus comunitatis Martigniaci visur[is] jurare testes parte illorum de Fulliaco producen<dos> est talis:

Die quinta septembris fuerunt assignati procuratores et syndici Martigniaci prout supra per salterum Martigniaci voce cride in exitu magne misse, prout michi notario retulit idem salterus Humbertus *de Fausonay*, notarius. [p. 7]

Primus testis

Et primo Nycodus Michellodi de Saxono, testis productus, citatus, juratus, deinde diligenter secreta et ad partem post dictum juramentum examinatus et interrogatus per me dictum commissarium puram et meram dicere et deponere veritatem quam sciverit de et super contentis in articulis superius mencionatis et parte illorum de Martigniaco alias in quadam examinacione per me dictum commissarium in burgo Sallionis recepta ad causam premissarum et michi dicto commissario per nobilem Jacobum *de Fausonay* sindicum assertum ipsius loci Martigniaci traditis.

Et primo super articulis parte illorum de Martigniaco datis, interrogatus primo si sciat ubi dicitur esse *Cresta Boveres*, dicit quod ita, ex audire dici.

Item interrogatus si sciat quod unquam fuerit facta aliqua pronunciacio de et super aliqua differencia habita inter illos de Martigniaco et de Fulliaco ad causam barrarum constructarum in dicto loco de *Cresta Boveres*, dicit quod nunquam fuit presens ubi fuerit facta aliqua pronunciacio, sed bene audivit dici Johannodus Romanodi qui dicebat fuisse presens in quadam pronunciacione super hiis facta.

Aliud nescit pluribus interrogatoriis factis sibi de contentis in dictis articulis sibi lectis et intelligi datis, quia dicit se minime fuisse presens.

Item super articulis illorum de Fulliaco interrogatus et examinatus, dicit quod vidit ipsas barras de prato *Corbex* possidere illis de Fulliaco et credit quod sunt in possessione barrandi; [p. 8] et quod audivit dici tam illis de Martigniaco quam illis de Fulliaco quod ipsi de Fulliaco ipsas barras de *Cresta Boveres* seu de prato *Corbex* fecerant. Interrogatus si longo tempore lapso viderit ipsas barras, dicit quod ita. Super articulo secundo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone ipsam insulam de *Cresta Boveres* vendiderunt ipsis de Martigniaco, saltem quitquid juris habebant. Interrogatus si sciat quo tempore, dicit quod de tempore non recordatur quia longo tempore est, sed se reffert dicto instrumento superinde facto.

Super tertio articulo interrogatus, dicit quod ante vendicionem factam de dicta insula de *Cresta Boveres* per ipsos de Saxone illis de Martigniaco, ipsi de Saxone ipsam insulam possidebant. Interrogatus quomodo ipsam insulam possidebant, dicit quod illam possidebant scidendo ligna et pasturando cum suis animalibus.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone ipsam insulam de *Cresta Boveres* possidebant quia erat de eorum pascuis comunibus et quod erat, prout audivit dici suis predecessoribus, penes jurisdictionem dicti loci Saxonis. Interrogatus si sciat quod, tempore quo ipsi de Saxone possidebant ipsam insulam de *Cresta Boveres*, ipsi de Saxone darent aliquod impedimentum barrandi in ipso loco *Creste Boveres* et de prato *Corbes* per ipsos de Fulliaco, dicit quod non quod sciat.

Super quinto articulo interrogatus, dicit quod audivit dici quod ipsa insula de *Cresta Boveres* confinabat pratum *Corbex es Arbort* a parte Fulliaci. Interrogatus si sciat alios confines ipsius insule ex aliis tribus partibus, dicit quod non, quia non multum frequentavit super loco. [p. 9]

Super sexto articulo interrogatus, dicit se de contentis in eodem nichil scire.

Super septimo articulo interrogatus, dicit quod audivit dici certis de Martigniaco quod illas barras ipsi de Martigniaco destruxerant. Cetera contenta in ipso articulo dicit se nichil scire, nisi ex audire dici.

Super octavo articulo interrogatus, dicit de contentis in eodem se nichil scire.

Super nono articulo interrogatus, dicit ut supra nichil scire, nisi quia bene audivit dici inter populares quod alias bene fuerat facta quedam concordia inter illos de Martigniaco et de Fulliaco ad causam predictarum barrarum, sed nescit qui ipsam concordiam pronunciaverunt quia non fuit presens.

Super decimo articulo interrogatus, dicit quod audivit dici nobili Humberto de *Faussonay* quod ipsa pronunciatio ipsius concordie bene fuerat in scriptis redacta, sed quia partes non fuerunt concordēs, ipsi extraxerunt ipsum scriptum.

Super undecimo articulo interrogatus, dicit quod nunquam vidit aliquos paulos nec aliquas cruces in aliquibus arboribus, neque alia signa posita pro limitibus in dictis locis inter illos de Fulliaco nec de Martigniaco.

Super duodecimo articulo interrogatus, dicit quod nescit si fuerit facta aliqua pronunciatio de dictis barris, neque si fuerit preceptum fiendum aliquod instrumentum ad causam dictarum barrarum, nisi quia audivit dici certis de Fulliaco quod ipsi de Fulliaco dictas barras possidebant, et intendit quod adhuc de presenti possident et quod ipsi sunt in possessione. [p. 10]

Super tresdecimo articulo interrogatus, dicit quod audivit dici quod ipsi de Martigniaco destruxerunt ipsas barras ante guerram Sabaudie semel, et post ipsam guerram, sed nescit quot vicibus ipsas destruxerunt; et quod ipsi de Martigniaco dicebant quod ipse barre erant penes territorio Martigniaci.

Aliud de contentis in dictis articulis nescit, pluribus interrogatoris sibi factis.

Item interrogatus si sciat magnum et anticum cursum Rodanni, dicit quod audivit dici quod solebat esse per subtus Sallione et per versus crotas Saxonis et per locum per quem de presenti labitur tendendo ad dictas barras.

Interrogatus si prece, precio, dono, amore, mercede, inducione, industria, malivolencia aut alia quavis personalitate suum tale tulerit testimonium, dicit quod non, nisi pro sola veritate dicenda. Interrogatus quam partem vellet que luciaretur, dicit quod illa que melius jus habebit. Interrogatus cuius memorie sit, dicit quod est bone memorie de quadraginta annis.

Secundus testis

Item Michaudus de Canali, testis productus, citatus, juratus ut supra, et post dictum suum juramentum diligenter secrete et ad partem examinatus et interrogatus dicere et deponere illam quam sciverit veritatem de et super rebus contentis et descriptis in articulis superius descriptis [p. 11] tam parte illorum de Martigniaco quam illorum de Fulliaco traditis, omni parzialitate cessante, ut asserit.

Et primo super articulis parte illorum de Martigniaco specialiter productis examinatus et interrogatus primo si sciat ubi sunt insula de *Cresta Boveres* et pratum de Prato *Corbex*, dicit quod ita, scit ubi dicitur in *Cresta Boveres* et in prato *Corbex*, tamen ex audire dici per suos predecessores et alios populares; et audivit dici quod dicta insula de *Cresta Boveres* confinabat pratum *Corbex* a parte Fulliaci.

Item super aliis articulis illorum de Martigniaco⁵⁴ superius copiatis interrogatus et de verbo ad verbum examinatus, videlicet super primo, secundo, tercio et quarto,

⁵⁴ Le scribe a écrit de *Fulliaco*, mais il s'agit d'une erreur.

dicit se de contentis in eisdem nichil scire quia non fuit in aliquibus presens nec aliqua audivit.

Deinde fuit interrogatus super articulis illorum de Fulliaco, videlicet super primo articulo, dicit et deponit fuisse verum quod vidit barrare in ipsa barra de prato *Corbex* illos de Fulliaco, sed nescit, interrogatus, si faciebant barram supra vel ne.

Super secundo articulo interrogatus, dicit quod illi de Saxone⁵⁵ vendiderunt ipsam insulam de *Cresta Boveres* mencionatam in ipso articulo. Interrogatus si sciat quo tempore, dicit quod ante guerram Sabaudie; de anno et die non recordatur, sed se reffert date instrumenti superinde facti.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod illam insulam in ipso articulo mencionatam possidebant et de ipsa erant in possessione. Interrogatus quomodo illam possidebant, dicit quod sciendo [p. 12] ligna et pasturando ipsam cum eorum animalibus.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod illam insulam de *Cresta Boveres* antequam venderetur ipsis de Martigniaco possidebant prout et quemadmodum ipsi possidebant eorum alia pascua comunia.

Super quinto articulo interrogatus, dicit quod audivit a suis predecessoribus quod ipsa insula de *Cresta Boveres* confinabat pratum *Corbex es Arbot* a parte Fulliaci. Interrogatus si sciat alios confines dicte insule, dicit quod affrontabat insule de *la Songetaz* a parte orientali et cuidem alie insule parve illorum de *Charat*. Interrogatus si a parte de *Charat* confinabat in aliqua parte Roddanum, dicit quod non, quia ipsa parva insula de *Charat* erat intermedia et Rodanus labebatur plus a parte de *Charat*. Et dicit aliunde quod vidit quod inter dictas insulas de *Cresta Boveres* et de *Songetaz* non labebatur nisi modicum aque, quia erat tantum quidam parvus brassellus aque Roddanni; qui brassellus divisit dictam insulam de *Cresta Boveres* ab illa de *laz Songetaz*; et audivit dici quod antiquitus solebant esse ambe due in una insula. Interrogatus si sciat quod ipsa aqua dicti brasselli Roddani laberetur et se expancharet inferius contra Fulliacum per locum barrarum et per ipsum pratum *Corbex*, dicit quod vidit diem et horam quod nichil labebatur aque et quod ipsum pratum *Corbex* erat totum in pulcra teppa.

Super sexto articulo interrogatus, dicit quod illam insulam possidebant intra confines ipsius insule quos habebat. [p. 13]

Super septimo articulo interrogatus, dicit quod ipse barre bene fuerunt destructe bis aut ter, sed nescit qui illas destruxerunt, nisi quia audivit dici quod illi de Martigniaco ipsas destruxerunt a quatuor vel quinque annis citra. Interrogatus si sciat quod ipsi de Fulliaco et de Martigniaco ea de causa tenuerunt aliquod compromissum, dicit quod audivit dici quod bene debuerunt tenere aliquod compromissum, sed tamen partes non poterunt concordare.

Super octavo articulo, dicit se de contentis in eodem nichil scire nisi ex auditu dici. Super nono et decimo articulis interrogatus, dicit se de contentis in eisdem nichil scire.

Super undecimo articulo interrogatus, dicit quod bene audivit dici per populares quod fuerunt positi certi pauli⁵⁶ et facte certe cruces in quibusdam arboribus inter illos de Fulliaco et de Martigniaco, sed nescit ubi.

Super duodecimo articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Fulliaco possiderunt dictas barras et fecerunt a longo tempore citra.

Super tresdecimo articulo interrogatus, dicit quod de contentis in eodem nichil scit nisi ex audire dici ut supra, quia non fuit presens quando fuerunt destructe.

⁵⁵ Le scribe a écrit *illi de Saxone dictam vendiderunt ipsam insulam*. Cette redondance a été supprimée.

⁵⁶ Pour *pali*.

Interrogatus si prece, precio, dono, mercede, inducione, malivolencia aut alia quavis personalitate suum tale tulerit testimonium, dicit quod non, nisi pro sola veritate dicenda. Interrogatus quam partem vellet que magis haberet lucrum, dicit quod se reffert justicie, et illa que melius jus habebit. [p. 14] Interrogatus cuius sit memorie, dicit quod est bone memorie de quadraginta annis et ultra.

Tercius testis

Item Johannes, antenatus filius quondam Richardi de Poeto de Saxono, testis productus, citatus, juratus ut supra et diligenter secrete et ad partem post dictum suum juramentum interrogatus et examinatus primo de insula de *Cresta Boveres* et de prato vocato Pratum *Corbex* ac de barris existentibus in eisdem, si sciat ubi sunt, dicit et deponit quod nescit bene de vero, nisi quia ipsi de Fulliaco⁵⁷ et de Martigniaco vocant ipsas esse versus dictas barras de Fulliaco de quibus inter ipsos lis contenditur.

Deinde interrogatus fuit super articulis parte illorum de Martigniaco productis, videlicet super primo, secundo, tercio et quarto articulis dicit et deponit se de contentis in eisdem nichil scire quamvis fuerint eidem deponenti per me eundem commissarium lingua romana de verbo ad verbum lecti et satis intelligi datis.

Postmodum fuit interrogatus et examinatus super articulis parte illorum de Fulliaco productis

primo super primo dicit se de contentis in eodem nichil scire nisi ex auditu dici, quia non frequentavit super loco ipsarum barrarum tempore quo fuerunt facte. Interrogatus quid dici audiverit, dicit quod audivit dici quod illi de Fulliaco barrabant super et in dictis locis de prato *Corbex*, dicens non recordari cui audiverit dici. [p. 15]

Super secundo articulo interrogatus, dicit quod audivit dici quod illi de Saxone tradiderunt illis de Martigniaco quitquid juris habebant ipsi de Saxone in dicta insula de *Cresta Boveres*. Interrogatus si sciat quot sunt anni lapsi, dicit quod non, nisi quia fuit ante guerram Sabaudie et Patriotarum.

Super tercio et quarto articulis interrogatus, dicit se de contentis in eisdem nichil scire nisi quia intendit quod ipsa insula erat de pascuis comunibus et penes jurisdictionem dicti loci Saxonis.

Super quinto articulo interrogatus, dicit quod ignorat confines ipsius insule de *Cresta Boveres*, quia nichil frequentavit super loco illius insule nisi semel vel bis.

Super sexto articulo interrogatus, dicit se nichil scire de contentis in eodem.

Super septimo articulo interrogatus, dicit quod bene vidit ignem in dictis barris, sed nescit qui posuerunt. Interrogatus a quo tempore citra, dicit quod a dicta guerra Sabaudie citra. Aliud de contentis in eodem articulo nescit.

Super octavo, nono, decimo, undecimo, duodecimo ac tresdecimo articulis interrogatus, dicit se de contentis in eisdem nichil scire nisi ex audire dici, ut supra pluribus interrogatoriis sibi factis.

Interrogatus si sciat anticum et magnum cursum Roddanni, dicit quod non, quia non habet locum determinatum; dicens, aliunde interrogatus, quod locus per quem de presenti labitur Rodannus tendendo ad dictas barras de prato *Corbex* ab ipsis barris superius vocabatur antiquitus «brachius *dou Salader*». Aliud nescit de contentis in articulis superius descriptis, nisi prout superius deposuit pluribus interrogatoriis [p. 16] sibi factis.

Interrogatus si prece, precio, dono, amore, rancore, industria, inducione, affinitate aut alia quavis personalitate suum tale tulerit testimonium, dicit quod non nisi pro sola et unica veritate dicenda. Interrogatus quam partem malet⁵⁸ haberet lucrum,

⁵⁷ Le scribe a écrit *Fullia*.

⁵⁸ Le scribe a écrit *male*.

dicit quod illa que melius jus habebit. Interrogatus cuius memorie et recordancie sit, dicit quod est bone memorie de xx^{ti} sex annis et ultra.

Quartus testis

Item Petrus de Poeto senior, testis productus, citatus, juratus ut supra et post dictum suum juramentum secreta et ad partem interrogatus et examinatus de et super insula vocata *Cresta Boveres* et de prato *Corbex* ac de barris in eisdem locis existentis si sciat ubi sunt, qui dicit quod ita.

Deinde interrogatus super articulis parte illorum de Martigniaco productis videlicet super primo, secundo, tercio et quarto ac ultimo articulis eorumdem, qui testis dicit se de contentis in eisdem nichil scire quia non fuit presens.

Postmodo interrogatus fuit super articulis illorum de Fulliaco, videlicet super primo articulo dicit quod illi de Fulliaco fecerunt et possiderunt, et de presenti possident dictas barras de pratis *Corbex*. Interrogatus super quo territorio consistunt dicte barre de prato *Corbex*, dicit quod ipsum [p. 17] pratum *Corbex* jacet super territorio Fulliaci et quod ipse barre sunt in eodem prato *Corbex*.

Super secundo articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone alienaverunt seu vendiderunt dictam insulam de *Cresta Boveres* illis de Martigniaco. Interrogatus quot sunt anni lapsi, dicit se non ricordare, quamvis fuerit vendita ante guerram Sabaudie et Patriotarum.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod de ipsa insula de *Cresta Boveres* erant in possessione pacifica⁵⁹ et quieti. Interrogatus quomodo illam possidebant, dicit quod in scindendo ligna et pasturando ipsam cum suis animalibus.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod illam possidebant titulo quo possident alia eorum pascua comunia, quia erat de eorum pascuis comunibus et quod erat penes juridicionem et confines dicti loci Saxonis.

Super quinto articulo dicit interrogatus quod nescit confines dicte insule de *Cresta Boveres*, quia distat quasi una leuca a Saxone; se refert confinibus mencionatis in instrumento vendicionis dicte insule *Boveres*.

Super sexto articulo interrogatus, dicit se de contentis in eisdem nichil scire nisi prout super quinto articulo deposuit.

Super septimo interrogatus, dicit quod tempore quo ipsi de Saxone tradiderunt dictam insulam de *Cresta Boveres* illis de Martigniaco, quod ille barre de prato *Corbex* non erant adhuc facte, quia adhuc tunc tempore non labebatur per ipsum locum nisi modicum aque, et quod ille brachius erat bene parvus et quod in ipso loco de [p. 18] prato *Corbex* nichil labebatur aque que emergeret de ipso brachio tendendo a parte Fulliaci, scilicet per locum ubi ipsi de Martigniaco volunt ipsum brachium vertere, sed transiebatur totum ad planum. Aliud de contentis in ipso articulo nescit, pluribus interrogatoriis sibi super ipso factis.

Super octavo articulo interrogatus, dicit se de contentis in eodem nichil scire quia tunc temporis pater eius ipsum deponentem⁶⁰ in talibus negociis preerat.

Super nono et decimo et XI articulis, dicit se nichil scire.

Super duodecimo articulo interrogatus, dicit quod de pronunciacione in ipso articulo mencionata nichil scit, nisi quod ipsi de Fulliaco illas barras possident ut credit saltem unam partem.

Super tresdecimo articulo, dicit se de contentis in eodem nichil scire nisi ex audire dici.

Premissa auctem et non plura dicit se scire pluribus interrogatoriis sibi factis.

⁵⁹ *pacifficat* dans le manuscrit.

⁶⁰ Le scribe a écrit *deponente*.

Interrogatus si prece, precio, mercede, inducione, subornacione, industria, affinitate aut alia quavis personalitate suum tale dederit testimonium, dicit quod non, nisi pro sola et unica veritate dicenda. Interrogatus quam partem malet haberet lucrum, dicit quod illa que habebit melius jus, se refferendo justicie. Interrogatus cuius memorie et recordacionis sit, dicit quod est bone memorie de quinquaginta annis.

Quintus testis [p. 19]

Item Stephanus de Ochia de Saxono, testis productus, citatus, juratus ut supra et diligenter post dictum suum juramentum secrete et ad partem examinatus et interrogatus si sciat ubi sit insula de *Cresta Boveres* et ubi sunt barre de prato *Corbex*, dicit quod ita, saltem ex audire dici.

Deinde interrogatus fuit paulatim super articulis parte illorum de Martigniaco productis et superius copiatis, videlicet super primo, secundo, tercio, quarto et ultimo articulis; dicit et deponit se de contentis in eisdem nichil scire vero quia non fuit presens.

Postmodum interrogatus super articulis parte illorum de Fulliaco traditis, videlicet super primo articulo, qui dicit et deponit quod vidit sepenumero frequentare illos de Fulliaco in et super ipsis barris de prato *Corbex*, et intendit ipsi de Fulliaco fuerunt et sunt in possessione de eisdem a tempore quo ipsi de Saxone vendiderunt illis de Martigniaco dictam insulam de *Cresta Boveres* citra et per ante, saltem de certa parte ipsius barre.

Super secundo articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone vendiderunt illis de Martigniaco quitquid juris habebant in dicta insula de *Cresta Boveres*. Interrogatus de tempore quo ipsam vendiderunt, dicit quod nescit nisi quia erat longo tempore ante guerram Sabaudie et Patriotarum, et quod se reffert instrumento vendicionis ipsius insule. [p. 20]

Item super tercio articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone ante dictam vendicionem factam erant de ipsa insula in possessione paciffica. Interrogatus quomodo illam possidebant, dicit quod ipsam insulam possidebant in scindendo in ipsa ligna et pasturando in eadem cum suis animalibus.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod ipsam insulam de *Cresta Boveres* possidebant titulo quo possident alia eorum bona et pascua comunia, quia erat de eorum pascuis comunibus et penes jurisdictionem Saxonis.

Super quinto articulo interrogatus, dicit quod audivit dici inter populares quod ipsa insula de *Cresta Bovere* confinabat a parte Fulliaci quoddam pratum vocatum pratum *Corbex*; quod pratum erat *es Arbort* de Fulliaco. Alios confines ipsius insule nescit, ut asserit, nisi quod ipsa insula affrontat ad brachium Roddani a parte orientali et quod dictus brachius Roddani divisit ipsam insulam ab illa de *laz Songetaz*. Super sexto articulo interrogatus, dicit se de contentis in eodem nichil scire.

Super septimo articulo interrogatus, dicit eciam se nichil scire de contentis in eodem, nisi ex audire dici inter populares quod ipsi de Martigniaco deruerunt et destruxerunt ipsas barras, unde est publica vox.

Super octavo articulo interrogatus, dicit se de contentis in eodem nichil scire nec fuit presens.

Super nono et decimo ac undecimo articulis interrogatus, [p. 21] dicit se de contentis in eisdem nichil scire.

Super duodecimo articulo interrogatus, dicit quod de pronunciacione in ipso articulo mencionata nichil scit, sed bene audivit dici quod ipsi de Fulliaco dictas barras in ipso articulo designatas fecerant longo tempore lapso.

Super decimo tercio articulo interrogatus, dicit quod audivit dici inter populares, ac illis de Fulliaco, quod illi de Martigniaco ipsis deruerant et destruxerant eorum barras.

Aliud de contentis in articulis superius descriptis nesciret deponere ut dicit pluribus sibi factis interrogatoriis.

Interrogatus si sciat magnum et anticum cursum Roddani, dicit quod nunquam vidit quin non laberetur aqua per locum per quem tendit ad dictas barras de prato *Corbex*, et antiquitus vocabatur ipse brachium «brachium⁶¹ de laz *Songetaz*»; et per subtus pontem et per supra insulam de *la Songetaz* tendendo ad crotas Saxonis, et vocabatur «brachium⁶² de Banno».

Interrogatus si prece, precio, dono, mercede, amore, favore, inducione, subornacione, industria, affinitate aut alia quavis personalitate suum tale tulerit testimonium, dicit quod non nisi pro sola veritate dicenda. Interrogatus quam partem malet que haberet lucrum, dicit quod que melius jus haberet. Interrogatus cuius memorie sit, dicit quod est bone memorie de triginta annis et ultra. [p. 22]

Sextus testis

Item Jacobus de Canali de Saxono, testis productus, citatus, juratus ut supra et post dictum suum juramentum diligenter secrete et ad partem per me dictum commissarium interrogatus et examinatus primo et ante omnia si sciat ubi dicitur «in *Cresta Boveres*» et «in prato *Corbex*», et ubi sunt barre constructe in dictis locis, dicit quod ita.

Deinde interrogatus fuit super articulis parte illorum de Martigniaco productis, videlicet primo super primo, secundo, tercio et quarto ac ultimo articulis, dicit se de contentis in eisdem nichil scire quia non fuit in aliquibus presens nec audiens. Postmodum interrogatus fuit super articulis parte illorum de Fulliaco traditis, videlicet

super primo articulo, dicit et deponit vidisse possidere dictas barras consistentes in prato *Corbex* per illos de Fulliaco; et quod vidit ipsos de Fulliaco in possessione barrandi in dictis barris de prato *Corbex*; et illo tempore quo serviebat curato Fulliaci, sunt circa xxviii anni, quod ipse juvabat ad barrandum et fiebant ipse barre tunc temporis super territorio ipsius loci [p. 23] de Fulliaco; et vidit quod ipsi de Fulliaco barrabant in ipso loco de prato *Corbex*, tempore quo dicta insula de *Cresta Boveres* pertinebat illis de Saxone, absque quod ipsi de Saxone contradicerent ipsis de Fulliaco barrandi in ipso loco. Interrogatus si sciat quod transiret aliquid aque per locum in quo consistunt dicte barre, videlicet inferius per pratum *Corbex* tendendo a parte Fulliaci, dicit quod non, sed erat totum planum et totum in teppam prati, taliter quod valuissetur falcasse cum falce.

Super secundo articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone vendiderunt quicquid juris habebant in dicta insula de *Cresta Boveres* illis de Martigniaco. Item interrogatus quo tempore, dicit se nescire nisi quia fuit vendita ante guerram Sabaudie et Patriotarum; de anno, mense et die, dicit quod se refert instrumento super inde facto.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod ipsi de Saxone ante dictam vendicionem per ipsos factam dictas insulas⁶³ de *Cresta Boveres* possidebant; interrogatus per quem modum illam insulam possidebant, dicit quod scindendo ligna et pasturando [p. 24] ipsam cum eorum animalibus; et post, quando ipsi non vallebant transire ad ipsam insulam propter habundanciam aque labentis per ipsum brachium pro ipsam insulam frequentando et pasturando cum eorum bestiis, ipsi de Saxone allocabant illam insulam illis de Fulliaco.

⁶¹ Le scribe a écrit *ipse brachius* «brachius de laz *Songetaz*».

⁶² Le scribe a écrit «brachius de Banno».

⁶³ *barras* a été supprimé et remplacé par *insulas*.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod ipsam insulam possidebant ipsi de Saxone, tempore quo ipsis pertinebat, titulo quo possident sua alia comunia pas-cua, quia erat de eorum bonis et pascuis comunibus et penes eorum parochiam et juridicionem.

Super quinto articulo interrogatus, dicit quod confinabat ipsa insula de *Cresta Boveres* a parte Fulliaci pratum *es Arbort* vocatum pratum *Corbex*.

Super sexto articulo interrogatus, dicit quod nescit per quem locum ipsi de Saxone possidebant dictam insulam a parte illorum de Martigniaco, quia ipsi de Martigniaco et de Saxone nullam inter se habebant differenciam de pasturando alter supra alterum.

Super septimo articulo interrogatus, dicit quod audivit dici quod ipse barre [p. 25] mencionate in ipso articulo bene fuerunt destructe bis aut ter, sed ipsas non vidit destruere aliquibus personis, quamvis quod bene viderit ignem positum et incensum in eisdem barris, sed nescit ut asserit qui ipsum ignem posuerunt.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod se de contentis in eodem pluribus interrogatoriis sibi super eodem factis nichil scire.

Super nono articulo interrogatus, dicit quod audivit dici Johannodo Romanodi de Sallione quod ipse fuerat presens in quadam pronunciacione facta per certos arbitros super quadam differencia habita ad causam dictarum barrarum; et quod ipsi posuerunt inter illos de Fulliaco et de Martigniaco⁶⁴ pro limitibus certos paulos et fecerant in aliquibus arboribus certas cruces; et quod in ipsa pronunciacione erant nobilis Humbertus *de Fausonay* et Nycodus Borgesii, notarii, et plures alii tam de Martigniaco quam de Fulliaco et de aliis locis circumvicinis.

Super decimo articulo interrogatus, dicit quod audivit dici quod dicti *Fausonay* et Nycodus Borgesii de ipsa pronunciacione facta receperunt [p. 26] certum instrumentum et quod illud instrumentum in scriptis redigerunt.

Super undecimo articulo interrogatus, dicit et deponit prout dixit et deposuit fuit super nono articulo precedentis.

Super duodecimo articulo interrogatus, dicit quod de pronunciacione mencionata in ipso articulo nichil scit, sed bene scit quod ipsi de Fulliaco possiderunt dictas barras in ipso articulo mencionatas.

Super tresdecimo articulo interrogatus, dicit quod nescit nisi ex audire dici. Interrogatus a quo tempore citra, dicit quod a guerra Sabaudie citra.

Interrogatus si sciat magnum et anticum cursum Roddani, dicit quod nunquam vidit quin non laberetur de aqua Roddani per locum per quem de presenti labitur tendendo ad dictas barras de prato *Corbex*, et per supra insulam et per subtus pontem de *la Songetaz* tendendo ad crostas Saxonis et ab ipsis crostis tendendo inferius a parte de *Charat*, quare nescit ut dicit bene suum ipsius Roddani antiquum locum et cursum determinatum. Premissa et non plura dicit se scire idem deponens pluribus [p. 27] interrogatoriis sibi factis.

Interrogatus si prece, precio, dono, amore, rancore, inducione, subornacione, industria, affinitate aut alia quavis personalitate suum tale dederit testimonium, dicit quod non, nisi tantum pro sola et unica veritate dicenda. Interrogatus quam partem plus amaret quod haberet lucrum, dicit quod se reffert justicie et quod illa que habebit melius jus. Interrogatus cuius memorie sit, dicit quod est bone memorie de xl annis.

⁶⁴ Le passage *et de Martigniaco* manque.

Ita fuerunt per me prenommatum commissarium interrogati et examinati testes superius nominati prout supra particulariter describitur et pridem jurati prout supra.

Idem commissarius.

[Signature:] Guillelmus Borgesii

Analyse et traduction du document (par Muriel Borgeat-Theler)

Dépositions de témoins, examinées par le notaire Guillaume *Borgesii*, commissaire spécialement désigné et par le lieutenant du bailli du Valais (commission donnée à Sion le 1^{er} septembre 1490) et par le notaire *Egidius de Prato*. Ces témoins ont été produits par la communauté de Fully. Ils ont été cités à comparaître sur la place devant la chapelle Saint-Blaise de Saxon. Ils ont juré sur le psautier et les Evangiles de dire la vérité. Ces témoins ont été interrogés secrètement et séparément.

Teneur des articles produits de la part de Martigny:

1. En premier, quelle année, quel mois et quel jour cette prononciation a été faite.
2. Quels syndics et quels procureurs sont intervenus dans cette prononciation, au nom de la communauté de Martigny.
3. S'ils savent quelle autorité avaient ceux qui ont participé à cette prononciation au nom de la communauté de Martigny, c'est-à-dire si la communauté de Martigny leur avait donné une procuration.
4. S'ils savent que cette prononciation a été faite, et si c'est le cas, s'ils savent que la communauté de Martigny ne l'a pas approuvée.

Teneur des articles produits de la part de Fully. Liste des questions à poser à ceux de Saxon de la part de ceux de Fully. On leur demande:

1. Si Fully avait le droit de construire des barrières au lieu-dit Pra Corbex pour la défense de son territoire, et si elles se construisaient sur le territoire de Fully.
2. Si Saxon a aliéné l'île de Crête Boveire à Martigny et quand.
3. S'ils savent que, avant cette aliénation faite par Saxon à Martigny, ceux de Saxon avaient été en possession de cette île et comment ils l'exploitaient.
4. A quel titre Saxon avait cette île.
5. S'ils connaissent les limites de cette île⁶⁵.
6. S'ils savent par quel lieu, avant cette aliénation, les gens de Saxon passaient pour exploiter cette île.
7. S'ils savent qu'après cette aliénation, les barrières de Pra Corbex ont été détruites, et par qui, et si, après cette destruction, un compromis a été obtenu à cause de ces barrières.
8. S'ils savent qu'après la destruction des barrières à l'époque où noble Georges *Malieti* était lieutenant du bailliage du Chablais, un accord entre Martigny et Fully avait été conclu à propos de la prononciation faite par les arbitres choisis par les deux parties au sujet des barrières de ceux de Fully à Pra Corbex.
9. S'ils ont été présents lors de cette prononciation et qui l'a prononcée.
10. S'ils savent que cette prononciation a été mise par écrit et quels notaires l'ont écrite et stipulée.
11. S'ils savent qu'une délimitation a été faite en vertu de cette prononciation, tant au moyen de pieux brûlés que de signes gravés dans les arbres ou autrement, dans ces barrières entre Martigny et Fully.

⁶⁵ Les limites avec Fully.

12. S'ils savent que les hommes de Fully ont possédé ces barrières depuis cette prononciation ou non.
13. S'ils savent que ceux de Martigny ont cassé et détruit ces barrières de Fully depuis le moment de cette prononciation, c'est-à-dire au temps où ces communautés étaient savoyardes ou valaisannes, et s'ils savent combien de fois ces barrières ont été démolies.

Teneur de la citation faite aux syndics et procureurs de Martigny le 5 septembre pour venir voir jurer les témoins produits par Fully. Ils sont convoqués par le sautier de Martigny à la sortie de la messe, comme l'a relaté le sautier Humbert de Faussonay, notaire.

Premier témoin: *Nicodus Michellodi* de Saxon, interrogé en secret par le commissaire, a juré de dire la vérité à propos des articles mentionnés ci-dessus.

Sur les articles de ceux de Martigny:

On lui demande s'il sait où se trouve Crête Boveire. Il répond que oui, par ouï-dire.

On lui demande s'il sait qu'une prononciation a été rendue dans le différend entre Martigny et Fully. Il répond qu'il n'a jamais été présent là où une prononciation a été faite, mais il a entendu dire par *Johannodus* Romanod que celui-ci avait été présent à une prononciation à ce propos. Il ne sait rien d'autre.

Sur les articles de ceux de Fully:

A propos du 1^{er} article: il dit avoir vu ces barrières de Pra Corbex possédées par ceux de Fully; il croit qu'ils ont le droit de barrer et il a entendu dire par des gens de Fully et de Martigny que ceux de Fully avaient fait ces barrières de Crête Boveire ou de Pra Corbex. Autre question: on lui demande s'il a vu ces barrières longtemps. Il dit que oui.

A propos du 2^e article: il dit que ceux de Saxon avaient vendu cette île de Crête Boveire, ou au moins les droits qu'ils avaient, à ceux de Martigny. On lui demande s'il sait à combien de temps cela remonte. Il ne s'en souvient pas, parce que cela fait trop longtemps, mais il se rapporte à la date de l'acte fait à ce propos.

3^e article: il dit qu'avant la vente de cette île de Crête Boveire par Saxon à Martigny, ceux de Saxon possédaient cette île. On lui demande comment ils exploitaient cette île. Il répond qu'ils exploitaient cette île en coupant du bois et en y faisant pâturer leurs animaux.

4^e article: il dit que ceux de Saxon possédaient cette île, parce qu'elle faisait partie de leurs pâturages communs et que c'était, comme il l'avait entendu dire par ses prédécesseurs, dans la juridiction de Saxon. On lui demande s'il sait qu'à l'époque où ceux de Saxon possédaient cette île de Crête Boveire, ceux de Fully leur avaient fait des empêchements dans ce lieu de Crête Boveire et Pra Corbex. Non, autant qu'il sache.

5^e article: il dit que cette île de Crête Boveire touchait le pré Corbex es Arbort du côté de Fully. On lui demande s'il connaît les autres limites de cette île sur les trois autres côtés. Il dit que non, parce qu'il ne passait pas souvent par ces endroits.

6^e article: il ne sait rien sur son contenu.

7^e article: il a entendu dire par certaines personnes de Martigny que ceux de Martigny avaient détruit ces barrières. A propos des autres choses, il ne sait rien, sinon par ouï-dire.

8^e article: il ne sait rien.

9^e article: il ne sait rien, sauf qu'il a bien entendu dire, parmi les gens du peuple, qu'un accord avait été conclu autrefois entre Martigny et Fully à propos des barrières, mais il ne sait pas qui l'avait prononcé, parce qu'il n'était pas présent.

10^e article: il dit qu'il a entendu dire par noble Humbert de Faussonay que la prononciation de cet accord avait été mise par écrit, mais comme les parties n'étaient pas d'accord, ils ont extrait cet écrit.

11^e article: il n'a jamais vu de pieux, ni de croix, ni de signes posés à titre de limites dans ces lieux entre ceux de Fully et Martigny.

12^e article: il dit qu'il ne sait pas si une prononciation a été faite à propos de ces barrières, si ce n'est qu'il a entendu dire par ceux de Fully qu'ils possédaient ces barrières et il soutient qu'ils les possèdent présentement et en sont en possession.

13^e article: il a entendu dire que ceux de Martigny ont détruit ces barrières une fois avant la guerre de Savoie et après cette guerre, mais il ne sait pas combien de fois ils les ont détruites après la guerre; et que ceux de Martigny disaient que ces barrières étaient dans le territoire de Martigny.

De même, on lui demande s'il connaît le grand et ancien cours du Rhône. Il a entendu dire qu'il passait au-dessous de Saillon et par les grottes de Saxon et ensuite par le lieu où il coule actuellement, en allant en direction de ces barrières. Il n'est pas corrompu. On lui demande quelle partie il souhaite voir triompher. Il répond celle qui a le plus de droits. Il a une mémoire de 40 ans⁶⁶.

Deuxième témoin: *Michaudus de Canali*.

On lui demande ce qu'il sait à propos du contenu des articles présentés par ceux de Martigny.

On lui demande s'il sait où se trouvent l'île de Crête Boveire et le pré de Pra Corbex. Il dit qu'il le sait, que c'est à l'endroit où on dit que ce sont Crête Boveire et Pra Corbex, du côté de Fully. De même, à propos des articles 1, 2, 3 et 4 de ceux de Martigny, il ne sait rien, parce qu'il n'était pas présent et n'a rien entendu dire.

Interrogé sur les articles de Fully:

1^{er} article: il est vrai qu'il a vu ceux de Fully faire des barrières dans la zone de Pra Corbex, mais il ne sait pas s'ils faisaient la barrière ci-dessus ou non.

2^e article: il dit que ceux de Saxon ont vendu cette île de Crête Boveire. On lui demande quand. Il dit: avant la guerre de Savoie, et s'en rapporte à la date de l'acte fait à ce propos.

3^e article: il dit que ceux de Saxon possédaient cette île et en jouissaient. A la question de savoir comment ils l'exploitaient, il répond: en coupant du bois et en y faisant paître leurs animaux.

4^e article: il déclare qu'ils exploitaient cette île de Crête Boveire avant qu'elle ne soit vendue à ceux de Martigny, de la même manière qu'ils exploitaient leurs pâturages communs.

5^e article: il a entendu dire par ses prédécesseurs que cette île confinait au pré Corbex du côté de Fully. A la question de savoir s'il connaît les autres confins de cette île, il répond qu'elle faisait face à l'île de la Songetaz du côté oriental, et qu'elle faisait front à une autre île, une petite île des gens de Charrat. On lui demande si, du côté de Charrat, elle touchait le Rhône. Il dit que non, parce que cette petite île de Charrat était intermédiaire et que le Rhône coulait plus du côté de Charrat. Il dit qu'il a vu qu'entre les îles de Crête Boveire et la Songetaz, il ne coulait qu'un peu d'eau, parce qu'il y avait seulement un petit bracelet d'eau du Rhône qui sépare ces deux îles, et il a entendu dire qu'autrefois, ces deux îles n'en faisaient qu'une. On lui demande s'il sait que l'eau de ce bracelet s'épanche vers le bas dans la

⁶⁶ La mémoire correspond à l'aptitude d'un homme à se souvenir avec précision des événements. A la fin de sa déposition, chaque témoin doit indiquer non pas son âge, mais sa mémoire. Il doit estimer à quand remontent ses souvenirs. Si l'on considère que cette compétence s'acquiert vers l'âge de dix ans, on obtient l'âge approximatif d'un témoin en 1490. Ce témoin a environ 50 ans.

direction de Fully par l'endroit des barrières et par Pra Corbex. Il dit qu'il a vu l'endroit un jour et une heure où aucune eau ne coulait et que le pré était à sec.

6^e article: il dit que ceux de Saxon possédaient cette île à l'intérieur de ces confins.

7^e article: il dit que ces barrières ont été détruites deux ou trois fois, mais il ignore qui les a détruites, sauf qu'il a entendu dire que ceux de Martigny les avaient détruites il y a quatre ou cinq ans. A la question de savoir si ceux de Martigny et de Fully ont fait un compromis à ce propos, il répond qu'il a entendu dire qu'ils avaient tenu une séance de compromis, mais que les parties n'étaient pas parvenues à se mettre d'accord.

8^e article: il ne sait rien, si ce n'est par oui-dire.

9^e et 10^e articles: il ne sait rien de leur contenu.

11^e article: il dit qu'il a entendu dire par les gens du peuple qu'ont été installés certains pieux et faites certaines croix dans les arbres entre ceux de Martigny et Fully, mais il ne sait pas où.

12^e article: ceux de Fully ont possédé et ont fait les barrières depuis longtemps.

13^e article: il ne sait rien, car il n'était pas présent quand elles furent détruites.

Il a une mémoire de 40 ans et plus.

Troisième témoin: Jean l'aîné, fils de feu Richard *de Poeto* de Saxon.

On lui demande s'il sait où se trouvent Crête Boveire et Pra Corbex. Il ne sait pas bien où c'est, sinon que ceux de Martigny et de Fully les disent être vers ces barrières de Fully à propos desquelles le conflit fait rage entre eux.

Sur les articles 1, 2, 3 et 4 de ceux de Martigny, il ne sait rien, bien qu'ils aient été lus et expliqués en langue romane mot à mot, par moi, le commissaire.

Sur les articles de ceux de Fully:

1^{er} article: il ne sait rien, sinon par oui-dire, parce qu'il ne fréquentait pas ces lieux à l'époque où les barrières ont été faites; il a entendu dire que ceux de Fully barraient dans ce lieu, mais il ne se rappelle pas qui l'a dit.

2^e article: il a entendu dire que ceux de Saxon avaient transmis à ceux de Martigny tous les droits qu'ils avaient dans cette île de Crête Boveire. On lui demande s'il sait depuis combien d'années; il ne sait pas, mais c'était avant la guerre entre la Savoie et les Patriotes.

3^e et 4^e articles: il ne sait rien, sinon qu'il prétend que cette île faisait partie des pâturages communs et se trouvait dans la juridiction de Saxon.

5^e article: il ne connaît pas les confins de cette île, parce qu'il n'est venu sur place qu'une fois ou deux.

6^e article: il ne sait rien sur son contenu.

7^e article: il a bien vu le feu dans ces barrières, mais il ignore qui l'y a mis. On lui demande quand c'était; il dit que c'était après la guerre de Savoie.

8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e et 13^e articles: il ne sait rien, sinon par oui-dire.

On lui demande s'il connaît l'ancien et grand lit du Rhône. Il dit qu'il n'y a pas de lieu déterminé. Il dit que le lieu par lequel le Rhône coule actuellement en allant vers les barrières, depuis ces barrières vers l'amont, était appelé autrefois «bras de Salader».

Il a une mémoire de 26 ans et plus.

Quatrième témoin: Pierre *de Poeto* senior.

A propos de Crête Boveire, il sait où ça se trouve.

Sur les articles de ceux de Martigny, il ne sait rien, parce qu'il n'était pas présent.

Sur les articles de ceux de Fully:

1^{er} article: il dit que ceux de Fully ont fait et possèdent ces barrières de Pra Corbex. On lui demande sur quel territoire sont situées ces barrières; il dit que ce Pra

Corbex se trouve dans le territoire de Fully, et que ces barrières sont dans ce même Pra Corbex.

2^e article: il dit que ceux de Saxon ont vendu l'île à ceux de Martigny. On lui demande depuis combien d'années. Il ne s'en souvient pas, bien que ce soit avant la guerre entre les Savoyards et les Patriotes.

3^e article: il dit qu'ils étaient en possession pacifique de cette île. Ils l'exploitaient en coupant du bois et en faisant paître les animaux.

4^e article: il dit qu'ils l'exploitaient au même titre que leurs autres pâturages communs, et qu'elle était dans la juridiction et dans les limites de Saxon.

5^e article: il dit qu'il ne connaît pas les confins de cette île, parce qu'elle est distante d'à peu près une lieue du territoire de Saxon, mais il se réfère aux confins mentionnés dans l'acte de vente.

6^e article: il ne sait rien, si ce n'est ce qu'il a déjà dit.

7^e article: il affirme qu'à l'époque où les gens de Saxon ont vendu l'île de Crête Boveire à ceux de Martigny, ces barrières n'étaient pas encore construites, parce qu'il ne coulait alors par là que peu d'eau, et que le bras était bien petit, et que, dans ce lieu de «Pra Corbex», il ne coulait pas d'eau qui provint de ce bras ni d'eau qui irait en direction de Fully, c'est-à-dire par l'endroit où les hommes de Martigny veulent détourner ce bras, mais le parcours était tout à plat. Il ne sait rien de plus.

8^e article: il ne sait rien, parce qu'à cette époque c'était son père qui était au courant de telles affaires.

9^e, 10^e, 11^e articles: il ne sait rien.

12^e article: il ne sait rien de la prononciation, sauf que ceux de Fully possèdent ces barrières, ou au moins une partie, à ce qu'il croit.

13^e article: il ne sait rien, sinon par oui-dire.

Il a une mémoire de 50 ans.

Cinquième témoin: Etienne *de Ochia* de Saxon.

Il sait où se trouvent l'île de Crête Boveire et les barrières de Pra Corbex, du moins par oui-dire.

Sur les articles de Martigny, il ne sait rien.

Sur les articles de ceux de Fully:

1^{er} article: il a vu très souvent ceux de Fully fréquenter ces lieux dans la zone des barrières et en amont de celles-ci, et il prétend que ceux de Fully ont été et sont en possession de ces barrières, ou au moins d'une certaine partie de ces barrières, depuis le temps où ceux de Saxon ont vendu l'île à ceux de Martigny.

2^e article: il dit que ceux de Saxon ont vendu tous leurs droits à ceux de Martigny. On lui demande quand. Il ne sait pas, sauf que c'était il y a longtemps, avant la guerre entre la Savoie et les Patriotes. Il renvoie à l'acte de vente.

3^e article: il dit que ceux de Saxon, avant la vente, étaient en possession pacifique de l'île. Ils l'exploitaient en coupant du bois et en faisant paître les animaux.

4^e article: il dit qu'ils tenaient cette île au même titre que leurs autres biens et pâturages communs, parce qu'elle faisait partie de leurs pâturages communs, dans la juridiction de Saxon.

5^e article: il a entendu dire parmi les gens du peuple que l'île confinait du côté de Fully à un pré appelé Pra Corbex, lequel se trouvait es Arbort de Fully. Il ignore les autres confins de l'île, sauf qu'elle fait front au bras du Rhône du côté de l'orient, et que ce bras sépare cette île de l'île de la Songetaz.

6^e article: il ne sait rien.

7^e article: il ne sait rien, si ce n'est qu'il a entendu dire par les gens du peuple que ceux de Martigny ont détruit ces barrières, et telle est l'opinion publique.

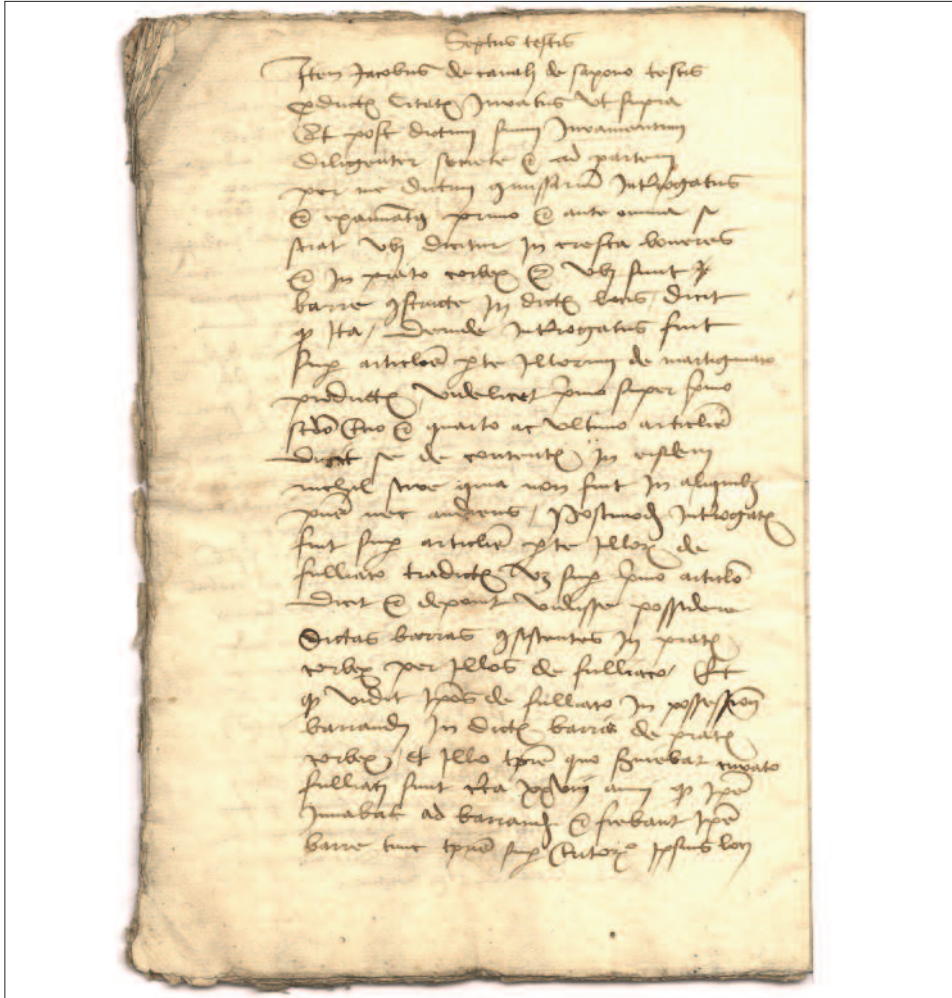
8^e, 9^e, 10^e, 11^e articles: il ne sait rien.

12^e article: à propos de la prononciation, il ne sait rien, mais il a bien entendu dire que ceux de Fully avaient fait les barrières en question, il y a longtemps.

13^e article: il a entendu dire parmi les gens du peuple, et par ceux de Fully, que ceux de Martigny avaient détruit les barrières.

A la question de savoir s'il connaît le grand et ancien lit du Rhône, il répond qu'il n'a jamais vu que l'eau ne coule pas par le lieu par où il se dirige vers les barrières de Pra Corbex (autrefois, ce bras était appelé «bras de la Songetaz»), puis sous le pont et en amont de l'île de la Songetaz, en direction des grottes de Saxon; et il était appelé «bras de Banno»⁶⁷.

Il a une mémoire de 30 ans et plus.



Le début de la déposition du sixième témoin, Jacques de Canali de Saxon (AEV, AC Fully, B 9).

⁶⁷ Lors de la préparation de ce corpus de sources, nous avons constaté une erreur de traduction dans notre article «II. De la fin du Moyen Age au début du XVIII^e siècle», paru dans *Vallesia*, LXVI, 2011, p. 41. Cette traduction erronée doit être remplacée par celle qui est donnée ici.

Sixième témoin: Jacques de *Canali* de Saxon.

Il sait où se trouvent Crête Boveire et Pra Corbex et où sont les barrières construites dans ces lieux. Sur les quatre articles de Martigny, il ne sait rien, car il n'était pas là.

Sur les articles de ceux de Fully:

1^{er} article: il a vu ceux de Fully exploiter ces barrières situées en Pra Corbex et les a vus en possession du droit de barrer dans ces barrières de Pra Corbex; et quand il était servant du curé de Fully, il y a 28 ans environ, il aidait aux barrières et ils faisaient ces barrières sur le territoire de Fully. Il a vu que ceux de Fully barraient dans ce lieu de Pra Corbex au temps où l'île de Crête Boveire appartenait à ceux de Saxon, sans que ceux-ci le leur interdisent.

On lui demande s'il sait qu'un peu d'eau passait par l'endroit où se trouvent ces barrières, c'est-à-dire plus bas, à travers Pra Corbex, en direction de Fully. Il répond que non, mais que c'était tout plat et tout en teppes de pré, de telle manière qu'on aurait pu faucher avec la faux.

2^e article: il dit que ceux de Saxon ont vendu les droits qu'ils avaient sur l'île de Crête Boveire à ceux de Martigny. Quand? Il ne le sait pas, sauf qu'elle a été vendue avant la guerre entre les Savoyards et les Patriotes, et il se réfère à l'acte.

3^e article: il dit qu'avant cette vente faite par eux, ceux de Saxon possédaient cette île de Crête Boveire. Ils l'exploitaient en coupant du bois et en faisant pâturer les animaux; et après, quand ils ne pouvaient plus, en raison de l'abondance de l'eau qui coulait par le bras, traverser vers cette île pour y vaquer et pâturer avec les bêtes, ceux de Saxon louaient cette île à ceux de Fully⁶⁸.

4^e article: il dit que ceux de Saxon exploitaient cette île; ils le faisaient au même titre que leurs autres pâturages communs, parce qu'elle faisait partie de leurs biens et pâturages communs, dans leur paroisse et juridiction.

5^e article: il dit que du côté de Fully, cette île touchait le pré es Arbort appelé Pra Corbex.

6^e article: il ne sait pas par quel lieu ceux de Saxon exploitaient cette île, parce que ceux de Martigny et de Saxon pâturaient l'un sur le territoire de l'autre sans faire de difficultés.

7^e article: il a entendu dire que les barrières mentionnées ont bien été détruites deux ou trois fois, mais il n'a pas vu telle ou telle personne les détruire; bien qu'il ait vu le feu allumé dans ces barrières, il ne sait pas qui a provoqué ce feu.

8^e article: il dit, après plusieurs questions, qu'il ne sait rien.

9^e article: il a entendu dire par *Johannodus* Romanod de Saillon qu'il avait été présent quand la prononciation avait été faite par des arbitres à propos d'un conflit qui s'était élevé à cause de ces barrières, et que les arbitres avaient posé entre ceux de Fully et ceux de Martigny des pieux, à titre de bornes, et qu'ils avaient fait des croix dans certains arbres. Et il dit encore que, lors de cette sentence, étaient présents noble Humbert de Faussonay et *Nicodus Borgesii*, notaires, et plusieurs autres personnes tant de Martigny que de Fully et d'autres lieux voisins.

10^e article: il a entendu dire que lesdits Faussonay et *Nicodus Borgesii* ont instrumenté l'acte de cette prononciation et l'ont mis par écrit.

11^e article: il dépose comme pour l'article 9.

12^e article: il ne sait rien à propos de la prononciation mentionnée dans cet article, mais il sait bien que ceux de Fully possédaient les barrières mentionnées dans cet article.

⁶⁸ Il s'agit probablement d'une pratique qu'il faut comprendre comme un rythme saisonnier en raison des hautes eaux.

13^e article: il ne sait rien, sinon par ouï-dire. On lui demande quand; il répond: après la guerre de Savoie.

On lui demande s'il connaît l'ancien cours du Rhône. Il n'a jamais vu que de l'eau du Rhône ne coule pas par l'endroit où elle coule actuellement, en direction des barrières de Pra Corbex, et en amont de cette île et par-dessous le pont de la Songetaz, en direction des grottes de Saxon, et depuis ces dernières vers l'aval du côté de Charrat⁶⁹. C'est pourquoi, comme il le dit bien, il ne sait pas le lieu ancien du Rhône ni son cours exact; il ne sait rien d'autre.

Il a une mémoire de 40 ans.

⁶⁹ Lors de la préparation de ce corpus de sources, nous avons constaté une erreur de traduction dans notre article «II. De la fin du Moyen Age au début du XVIII^e siècle», p. 41. Cette traduction erronée doit être remplacée par celle qui est donnée ici.

